

UNIVERSITÉ KASDI MERBAH OUARGLA

Faculté des Lettres et des Langues

Département de Lettres et Langue Française



Mémoire

Master Académique

Domaine : Lettres et langues étrangères

Filière : Langue française

Spécialité : Littérature et analyse du discours

Présenté par

M^{lle} DEBBAKH Houria

**ETHOS PRESIDENTIEL : POUR UNE ANALYSE DISCURSIVE
CAS DE DISCOURS DE BOUTEFLIKA (JOURNEE DU CHAHID, DES
TRAVAILLEURS ET DE L'ETUDIANT)**

Soutenu publiquement

Le : 08/06 /2015

Devant le jury :

Dr SENOUSSE Massika	(MCB)	Président UKM Ouargla
M ^{lle} BENKRIMA Fatiha	(MAA)	Encadreur/rapporteur UKM Ouargla
M ^{me} HADJAJ Fatiha	(MAA)	Examineur UKM Ouargla

Année universitaire : 2014/2015

Remerciements

BENKRIMA Fatíha a dirigé ce mémoire en me conseillant, pour sa disponibilité et jamais avares de renforts. Chère enseignante, merci pour tout.

Je remercie également mon cher enseignant AISSANI Mohammed pour ses relectures et son aide.

Je tiens ma gratitude à remercier mes parents, qu'ils ne cessent pas m'apporter leurs soutiens.

Je remercie énormément ma famille, mes amis, mes amies et mes collègues qui m'ont encouragé.

Je ne serai jamais oublier de remercier mes enseignants, enseignantes de département de français à Ouargla.

DEDICACE

Je dédie ce modeste travail à :

- *Mes chers parents pour leur soutien, leur suivi et leurs encouragements ;*
 - *Mes chers frères Ali et Hocine ;*
 - *Mes chères sœurs Wannissa, Sabah, Karima et Manel ;*
 - *Mes nièces Mohammed, Sara, Malek et Louey ;*
 - *Mon cher fiancé Yacine et toute sa famille et ses amies surtout Hamza et Riade ;*
 - *Familles Debbakh, Bergoug ;*
 - *Tous mes proches et voisions ;*
 - *Tous mes amis et collègues ;*

Surtout Meriem, Amira, Hassina
- A tous ceux, je dédie ce travail.*

Houria

Table des matières

Introduction	05
Chapitre I : L'ethos et les stratégies argumentatives	08

1.	L'argumentation dans le discours	09
1.1	L'argumentation	09
1.2	La rhétorique.....	10
1.3	La comparaison entre les deux concepts.....	11
2.	La trilogie aristotélicienne	12
2.1	L'ethos.....	13
2.1.1	L'argumentation par l'ethos	14
2.2	Le pathos.....	14
2.2.1	L'argumentation par le pathos.....	15
2.3	Le logos.....	15
2.4	La comparaison entre les trois types d'arguments.....	16
3.	L'ethos dans l'analyse argumentative.....	17
3.1	L'ethos préalable	17
3.2	L'ethos discursive.....	17
Chapitre II : L'ethos dans le discours politique.....		19
1.	Définition de discours	20
2.	Définition de la politique.....	20
3.	Le contrat de communication politique.....	21
3.1	Le premier contractant, l'orateur.....	21
3.2	Le deuxième contractant, l'auditoire.....	22
4.	Définition du discours politique.....	22
5.	Les caractéristiques u discours politique.....	23
6.	Les contraintes du discours politique.....	23
6.1	La simplicité.....	24
6.2	La crédibilité.....	24
6.3	La dramatisation.....	24

7. Les stratégies de discours politique.....	25
7.1 La stratégie de promesse.....	25
7.2 La stratégie de décision.....	25
7.3 La stratégie de justification.....	26
7.4 La stratégie de de dissimulation.....	26
7.4.1 La stratégie de flou.....	26
7.4.2 La stratégie de silence.....	27
8. L'inscription de l'orateur dans le discours.....	27
8.1 Définition de l'énonciation.....	27
8.2 les marques énonciatives.....	28
8.2.1 les déictiques.....	28
Chapitre III: L'analyse du corpus présidentiel	30
1. La description du corpus.....	31
2. La méthodologie de travail.....	33
3. Analyse du corpus.....	34
3.1 L'ethos préalable du chef d'état.....	34
3.2 Le discours présidentiel N1.....	35
3.4 Le discours présidentiel N2.....	37
3.5 Le discours présidentiel N3.....	38
Conclusion générale.....	43
Références bibliographiques.....	46
Annexes.....	49

Introduction

Le discours est un ensemble d'énoncés sur un sujet déterminé en utilisant des stratégies particulières. Il contient plusieurs types tels que le discours politique qui est lié au pouvoir et adressé au peuple. Ce discours s'exerce dans un milieu social où l'orateur utilise des stratégies discursives et des formes de raisonnement pour influencer et apporter des preuves à l'auditoire.

Selon GIGLION, le discours politique est un "*discours d'influence produit dans un monde social et dont le but est d'agir sur l'autre pour le faire agir, le faire penser, le faire croire*".¹ Cette définition est basée sur deux éléments essentiels qui sont : le discours et son contenu politique qui s'exerce dans milieu social. Son but consiste à agir sur l'autre et le faire réfléchir; il sert aussi à manipuler le public.

L'orateur est l'un des composantes du discours le plus important. Il capte l'attention du récepteur par son ethos. Le poids du discours se fonde sur ce qui est dit par l'orateur et sur l'image qu'il donne de sa personne. À cet effet, l'orateur construit une image de soi dans son discours pour contribuer à l'efficacité de sa parole. Selon AMOSSY, l'ethos est «*l'image de soi que projette l'orateur désireux d'agir par sa parole. Il souligne le fait que cette image est produite par le discours.*»²

En Algérie, durant les deux dernières décennies, le discours politique a connu une évolution rapide grâce à l'émergence discursive. Depuis 1999, le président de la république a prononcé plusieurs discours à différentes occasions et devant divers destinataires. Il a prononcé ses discours d'une façon structurée et il donne plusieurs images de soi qui servent à influencer, à convaincre l'auditoire.

Pour étudier l'image de soi de chef de l'Etat, nous avons choisi de travailler sur le discours politique et plus précisément celui du président de la république.

Nous nous intéressons dans notre recherche à l'étude de l'ethos et sa manifestation dans des discours du président en visant de répondre à la question principale suivante:

¹ - Le discours politique, Analyses-du-discours.com, (en)<http://www.analyse-du-discours.com/discours-politique> , consulté le 16 /01/2015.

² - AMOSSY, Ruth, *L'argumentation dans le discours*, Paris, Nathan, 2004, p.61.

Comment l'ethos se manifeste-t-il dans le discours politique du président Bouteflika?

Pour répondre provisoirement à cette problématique, nous avons émis l'hypothèse suivante :

L'ethos apparaîtrait à travers les différentes stratégies déployées en fonction des occasions, des circonstances et du public visé. Cela influencerait cette image de soi pouvant la modifier partiellement.

Nous avons choisi de travailler sur la notion de l'ethos dans le discours politique (présidentiel) parce que le discours politique est le terrain propice où le politicien doit construire un ethos proche et approprié à son peuple.

Nous cherchons à travers ce travail à reconnaître comment l'éthos fonctionne pour mobiliser l'effectivité de l'énonciataire. Nous voulons analyser, repérer et appréhender les mécanismes discursifs qui font le corpus présidentiel.

Notre corpus est composé par certains discours prononcés par le président Abdelaziz BOUTEFLIKA. Le matériau est sélectionné à partir du site Internet de la présidence de la république algérienne.

Ce corpus est constitué de trois discours adressés au public algérien qui change selon l'occasion et le lieu. Le 1^{er} discours a été prononcé à l'occasion de la journée nationale du Chahid à Alger, le mardi 18 février 2014. Le 2^{ème} a été prononcé à Alger, le mercredi 30 avril 2014 à l'occasion de la fête internationale du travail. Le 3^{ème} discours a été prononcé à Batna, le lundi 19 mai 2014 à l'occasion de la Célébration de la journée nationale de l'étudiant.

Pour concrétiser notre démarche de recherche, nous avons adopté comme méthode de travail, l'analyse du discours qui consiste à repérer et à analyser les marques grammaticales et énonciatives qui participent à réaliser l'ethos dans le discours.

Pour réaliser notre projet de recherche, nous avons divisé le travail en trois chapitres. Le premier est intitulé «les stratégies argumentatives et l'ethos». Nous y

avons abordé la notion d'ethos dans l'analyse du discours et la manière dont cette réalité s'inscrit dans l'argumentation.

Le deuxième chapitre s'intitule «l'ethos dans le discours politique» où nous tenterons d'expliquer comment l'image de soi apparaît dans ce type de discours en montrant les indices, les marques et les stratégies discursives qui permettent à l'orateur de construire son image de soi à travers ses paroles.

Dans le troisième chapitre qui s'intitule «analyse du corpus présidentiel» nous essayons de décrire et d'analyser notre corpus afin de relever les indices de l'ethos. Enfin nous clôturerons notre travail par une conclusion dans laquelle nous annonçons les résultats obtenus.

Chapitre 01:
Les stratégies
argumentatives et l'ethos

Comme nous l'avons précisé dans l'introduction générale, dans ce chapitre, nous aborderons les stratégies argumentatives en relation avec l'ethos. Nous passerons par les points suivants :

- L'argumentation dans le discours,
- La trilogie aristotélicienne: ethos, pathos, logos,
- L'ethos dans l'analyse argumentative.

Nous commençons par définir l'argumentation tout en montrant sa relation avec la rhétorique, puis en comparant les deux concepts.

1-L'argumentation dans le discours

Dans la vie quotidienne, nous sommes constamment en train d'argumenter de manière consciente ou inconsciente. Nous utilisons l'argumentation dans le discours écrit ou le discours oral. Ces discours servent à exprimer, à défendre nos propos et faire accepter ou refuser un point de vue, l'homme pratique l'argumentation pour faire partager ou attaquer un point de vue, elle sert aussi à partager ses opinions, ses valeurs et ses croyances.

1-2-L'argumentation

Nous essaierons à présent de définir l'argumentation pour cela, en citant l'opinion de Evi KAFETZI dans sa thèse de doctorat « *L'argumentation est un ensemble de techniques de communication visant l'adhésion à une thèse, à défendre un point de vue ou à attaquer un point de vue* »³

Cette définition se compose des éléments suivants qui sont :

L'argumentation est une série de méthodes, de moyens, de procédures et de stratégies mis en œuvre pour persuader et convaincre l'auditoire. Parmi ces moyens la parole qui est un acte très important dans la vie quotidienne parce que l'être humain reformule ses pensées, ses valeurs les plus intimes en mots et toute parole a un objectif communicatif.

³KAFETZI, Evi, L'ethos dans l'argumentation : le cas du face à face SARKOZI/ROYAL 2007, thèse de doctorat Psychologie, Université de Lorraine, 2013, p36, docnum.univlorraine.fr/public/DDOC_T_2013_0053_KAFETZI.pdf.

La langue apparaît comme un système de signes vocaux, linguistiques ou gestuels qui sont liés à différents groupes sociaux, elle permet de communiquer entre les gens ou les individus.

Dans le discours politique, la parole est considérée comme un moyen pour maîtriser le pouvoir, parce qu'à travers la parole, on peut manipuler les gens et emporter leur adhésion pour des objectifs aussi bien positifs que négatifs comme à travers le mensonge par exemple.

1-2-La rhétorique

L'orateur situe sa visée dans son discours. Ce discours a des fonctions soit expressive, informative ou argumentative pour faire agir l'autre. Lorsque nous utilisons un discours argumentatif adressé à un locuteur, nous mettons en œuvre ici la rhétorique. Cette notion est pratiquée dans la vie quotidienne et institutionnelle. Aristote la définit dans son livre « *la rhétorique* » comme suit « *La rhétorique apparaît comme une parole destinée à un auditoire qu'elle tente d'influencer en lui soumettant des positions susceptibles de lui paraître raisonnables.* »⁴ Selon Aristote, la rhétorique apparaît comme un discours adressé à un auditoire. Ce discours cherche à convaincre ou à séduire l'auditoire en utilisant des moyens logiques et rationnels.

Aujourd'hui, la rhétorique joue un rôle important dans la communication sociale et dans divers domaines de la vie quotidienne ou institutionnelle, Nous vivons dans une société développée par les différents moyens de communication. Cette modernité aide les locuteurs à se présenter de manière à plaire et pour gagner sa conviction.

Pour justifier nos propos, nous présentons la citation suivante, selon laquelle « *La rhétorique connaît aujourd'hui un regain considérable. Il faut dire que nous vivons dans une société de communication où les individus s'expriment, débattent, doivent plaire, séduire et convaincre* »⁵

⁴ Ibid, p36.

⁵MEYER, Michel, cité par KAFETZI, Evi, L'éthos dans l'argumentation : le cas du face à face SARKOZY/ROYAL 2007, thèse de doctorat Psychologie, Université de Lorraine, 2013, p36, docnum.univlorraine.fr/public/DDOC_T_2013_0053_KAFETZI.pdf.

1-3-La comparaison entre les deux concepts

En comparant les caractéristiques essentielles de la rhétorique et ceux de l'argumentation, nous trouvons que l'argumentation et la rhétorique renvoient une même réalité, parce que les deux servent à influencer et cherchent l'adhésion d'un auditoire à travers des moyens et des stratégies précises.

Après la définition de l'argumentation et celle de la rhétorique, nous pouvons résumer ces deux concepts dans le schéma suivant:

La rhétorique :

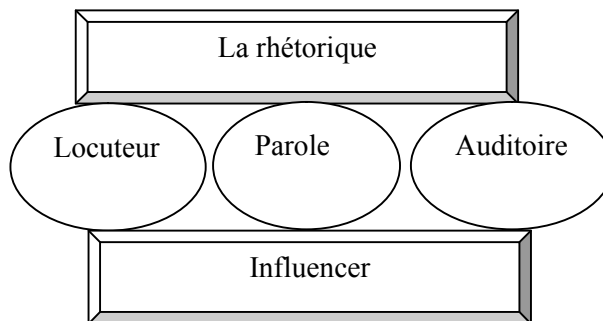


Schéma N°01: Les composantes de la rhétorique

Ce schéma représente les composantes essentielles de la rhétorique qui sont le locuteur, l'auditoire, la parole et son but d'influencer.

L'argumentation :

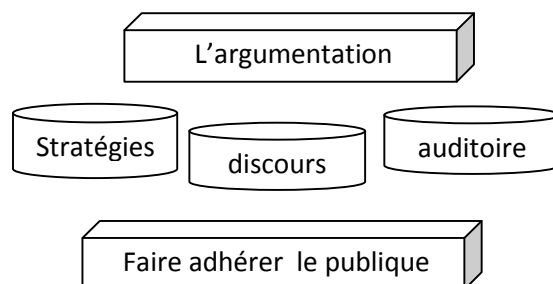


Schéma N°02 : Les éléments constitutifs de l'argumentation

Ce schéma aborde l'argumentation avec ses éléments constitutifs qui ont un rôle important dans une situation de communication. Ses éléments sont : des stratégies utilisées par l'orateur dans son discours pour faire adhérer le public.

La communication au premier sens désigne un échange d'information entre des individus. Elle s'appuie sur des moyens afin de véhiculer l'information. Mais au deuxième sens, elle a une dimension argumentative persuasive. Comme l'affirme PHILIPPE Breton dans ces propos, « *Convaincre est l'une des modalités essentielles de la communication, suivant que l'intention est d'exprimer un sentiment, un état, un regard singulier sur le monde ou sur soi ou d'informer.* »⁶

2-La trilogie aristotélicienne

Vu l'importance de l'argumentation, l'homme a développé diverses stratégies sur lesquelles il s'appuie pour influencer ses interlocuteurs potentiels.

Depuis la rhétorique classique, Aristote distingue trois arguments essentiels du discours, qui sont :

- l'argument éthique,
- l'argument pathique,
- l'argument logique.

Aristote a donné une description à ces trois types dans son ouvrage *La rhétorique* comme suit « *les preuves inhérentes au discours sont de trois sortes: les unes résident dans le caractère moral [l'ethos] ; d'autres dans la disposition de l'auditoire [pathos] ; d'autres enfin dans le discours lui-même, lorsqu'il est démonstratif, ou qu'il paraît l'être [logos]* ».⁷

Dans cette citation, Aristote affirme que l'argumentation dans le discours se base sur trois arguments fondamentaux, l'un réside dans l'état d'âme qui s'appelle l'ethos (image de soi), l'autre concerne la réaction émotionnelle de l'auditoire provoqué par l'orateur, quant au troisième, il paraît dans la logique et les preuves raisonnées que comporte le discours.

⁶Philippe, Breton, *L'argumentation dans la communication*. La découverte, Paris, 2003, p2 ; cité par MOUDIR, Sabrina, L'ethos en communication lié à la représentation discursive dans le discours journalistique émanant de la crise Algéro-Egyptienne le cas du journal El Watan, p55.

⁷KAFETZI, Evi, op.cite.p36.

2-1-L'éthos

En commençant par l'éthos, qui est appelé aussi l'image de soi, nous pouvons dire qu'il s'agit de l'une des techniques de l'argumentation. Il est un élément fondamental du discours associé au pathos et au logos. C'est un mot grec désignant le caractère moral de l'orateur qui sert à persuader l'auditoire. Pour cela, nous adoptons la définition d'Aristote citée dans le dictionnaire de la rhétorique.

«L'éthos, qui désigne à la base le caractère, l'état d'âme, ou la disposition psychique, correspond en rhétorique, à l'image que le locuteur donne et lui-même à travers son discours. Il s'agit essentiellement pour lui d'établir sa crédibilité par la mise en scène des qualités morales qu'il est sensé posséder. [...] l'éthos constitue un argument redoutable, il s'agit de l'image de soi que l'orateur construit dans son discours, qui lui confère de la crédibilité aux yeux de l'auditoire. »⁸

Cette définition comprend les éléments essentiels constitutifs de l'éthos qui sont: l'orateur, l'auditoire, le discours (la représentation de l'orateur).

Dans tout discours vise à influencer (ou à persuader) l'auditoire, D'abord, un locuteur qui est une personne prononçant le discours où il essaie de présenter une image de soi précise ou pertinente à son interlocuteur à travers son discours pour le faire adhérer à ses idées. L'orateur transmet donc une image de sa personne réelle ou non réelle pour se rendre crédible.

Ensuite, l'auditoire, qu'il soit un auditoire particulier ou universel, essaie de relever et découvrir l'image projetée par l'orateur à travers son discours, à partir de cette image, l'auditoire prend sa décision.

Enfin, à travers l'image de soi ou l'éthos qui est un élément essentiel dans une situation d'énonciation, l'orateur transmet une représentation de soi positive et pertinente pour convaincre et plaire au public. Autrement dit, l'éthos fait partie des stratégies que le locuteur utilise pour influencer sa cible.

Aristote a su que l'éthos s'appuie sur caractère moral de l'orateur. Cette notion découle du fait que la force du discours et de l'orateur réside dans sa capacité de convaincre ou de séduire son interlocuteur.

⁸ KAFETZI, Evi ,op.cit,p44.

2-1-1-L'argumentation par l'éthos

Nous pouvons considérer l'éthos comme une sorte d'argumentation, parce que l'argument éthique dans le discours met en confiance l'auditoire. En effet « *La preuve par l'éthos consiste à faire une bonne impression, par la façon dont on construit son discours, à donner une image de soi capable de convaincre l'auditoire en gagnant sa confiance.* »⁹

Quand l'orateur utilise l'argument éthique ou il présente sa représentation à travers son style et son langage qui sont menés à séduire, à persuader l'auditoire. Prenons l'exemple du président d'une république dans plusieurs contextes, il construit une image d'un président compétent pour le rendre crédible et gagner la confiance du public.

2-2-Le pathos

Après avoir évoqué la première stratégie argumentative qui est l'argument éthique, nous passerons à l'argument pathique ou le pathos.

Le pathos est une notion rhétorique qui est liée à l'éthos et au logos. C'est un mot grec qui signifie l'émotion provoquée par l'orateur chez l'auditoire donc il s'adresse à leur sensibilité, leurs désirs, leurs sentiments. L'orateur cherche à séduire son auditoire.

Prenons la définition du pathos abordée par Patric Charaudeau. Ce dernier signale que le pathos se base sur l'émotion et le sentiment de l'auditoire pour l'influencer « *Il désigne le débordement émotionnel provoqué par l'orateur chez l'auditoire, débordement émotionnel susceptible de mobiliser des actions, d'orienter des comportements on tout simplement d'adhérer à la prise de position de l'orateur.* »¹⁰

Dans le cadre du pathos, l'orateur s'appuie sur les sentiments, les émotions et les affections. Le but visé est de faire émouvoir son public en utilisant des moyens, des techniques et des stratégies discursives, c'est-à-dire grâce à la parole qu'il construit. Le

⁹MAIGUNEAU Dominique, 2002, « Problème d'éthos », *Pratique*, N 113 /114, *Images du scripteur et rapports à l'écriture*, p. 55-67. Cité par KAFETZI, Evi, L'éthos dans l'argumentation : le cas du face à face SARKOZI/ROYAL 2007, thèse de doctorat Psychologie, université de Lorraine janvier 2013, docnum.univ-lorraine.fr/public/DDOC_T_2013_0053_KAFETZI.pdf.

¹⁰ KAFETZI, Evi, op.cit.p54.

résultat consiste à mettre l'auditoire à sa merci, c'est à dire à maîtriser non seulement ses émotions mais sa réaction dans la direction choisie par l'orateur.

2-2-1-L'argumentation par le pathos

Lorsque l'orateur utilise l'argumentation pathique, il cherche à provoquer et à induire la réaction émotionnelle de l'auditoire, il s'adresse au côté émotionnel et nous pouvons prendre cette citation comme une justification à nos propos « *L'argumentation par le pathos faut appel aux sentiments, aux pulsions et aux désirs de l'auditoire ce qui lui confère son pouvoir indiscutable dans l'argumentation.* »¹¹

Dans notre travail, le président utilise le pathos, à travers son discours, à l'occasion d'une catastrophe naturelle tel que le séisme de Boumerdes ou les inondations de Ghardaïa pour inciter les populations à la solidarité avec les sinistrés.

2-3-Le logos

Après avoir essayé de circonscrire les notions d'ethos et de pathos, nous passons à celle de logos.

Le Logos est un terme théorisé par Aristote qui désigne l'utilisation de la logique, de la raison dans le discours autrement dit l'exercice de la raison dans l'argumentation. Il s'adresse à la logique.

*« Il désigne tout simplement l'exercice de la raison dans l'argumentation, c'est-à-dire les procédés rationnels mis en œuvre pour arriver à justifier sa prise de position. Ces procédés rationnels constituent les outils de base de la démarche logique. La déduction, l'induction, l'explication, l'exemple, l'analogie sont quelques uns parmi ces procédés rhétoriques. »*¹²

Cette citation aborde le logos comme la pratique ou l'utilisation de la logique dans l'argumentation, c'est-à-dire que le logos apporte des preuves raisonnées donc il s'agit de convaincre l'auditoire par la logique.

¹¹ - KAFETZI, Evi, op.cit.p44.

¹² - Ibid.p44.

2-4 La comparaison entre les trois types d'arguments

L'éthos, le pathos, le logos sont trois catégories d'argument selon Aristote. ces preuves servent à séduire, à convaincre, à persuader l'auditoire. Nous commençons par l'éthos qui est une image de soi se construit dans le discours de l'orateur. il s'appuie sur l'énonciateur ou il utilise ses propres stratégies et ses points de vie. Puis, le pathos qui est centré sur l'auditoire ou l'orateur provoque les émotions et les pulsions de l'interlocuteur en utilisant des procédures précises. Enfin, le logos qui est basé sur le discours ou l'orateur utilise des preuves logiques pour convaincre l'autrui.

DECLERCQ Gilles distingue les types d'arguments, il considère l'éthos comme une preuve éthique et le pathos comme une preuve pathique aussi le logos comme une preuve logique. Puis il montre que la preuve éthique et la preuve pathique sont des preuves subjectives au contraire de la preuve logique qui est une preuve objective.

En citant le point de vue de DECLERCQ Gilles qui aborde ces trois preuves dans son ouvrage « *l'art d'argumenter* » :

« Elle est constituée par le discours –même par ce qu'il démontre ou paraît démontrer (les deux premiers types de preuves concernent les sujets de persuasion : la preuve éthique, l'orateur-acteur de la persuasion ; la preuve pathique, l'auditoire-cible de la persuasion. A la différence de ces preuves, ces preuves subjectives, la preuve logique est une preuve objective, car elle procède du discours démonstratif même. Elle définit l'argumentation rationnelle par la capacité persuasive interne du langage. Déterminer la manière dont il faut structurer discursivement un raisonnement pour persuader un auditoire : telle est la finalité de la preuve logique. »¹³

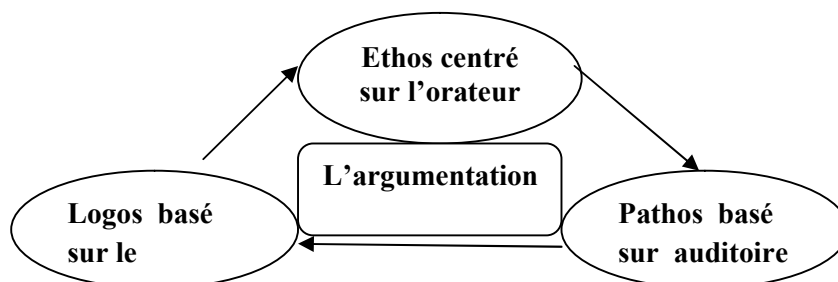


Schéma N° 03 : Les relations des 3 types de preuves

¹³DECLERCQ, Gilles, *L'art d'argumenter, Structures rhétoriques et littéraires*, 1992, Paris, édition Universitaires cité par KAFETZI, Evi, *L'éthos dans l'argumentation : le cas du face à face SARKOZI/ROYAL* 2007, thèse de doctorat Psychologie, université de Lorraine janvier 2013, p62, docnum.univ-lorraine.fr/public/DDOC_T_2013_0053_KAFETZI.pdf.

3-L'éthos dans l'analyse argumentative d'Amossy

La notion d'éthos est à rechercher dans plusieurs travaux des théoriciens et dans plusieurs disciplines telles que la rhétorique, les sciences du langage, les sciences sociales, et l'analyse du discours. Parmi ces théoriciens, nous pouvons citer Dominique Maingueneau, Benveniste, Ducrot, Assomy.

Amossy avance dans son livre « *l'argumentation dans le discours* » que l'argumentation ne s'appuie pas seulement sur le discours lui-même et son apport, c'est-à-dire la force de la parole dépend de plusieurs éléments, comme: le statut du locuteur, des stéréotypes à son égard, la situation de l'énonciation et l'imaginaire social.

L'étude de l'éthos nous oblige à prendre en considération plusieurs éléments tels que le discours, l'orateur, l'auditoire qui doivent entrer en jeu comme parties intégrantes de l'analyse. Nous commençons d'abord par définir l'éthos préalable, puis nous passerons à l'éthos discursif.

3-1-L'éthos préalable

C'est l'image de l'orateur chez l'auditoire avant prendre la parole. Cette image se produit à travers son statut ou son autorité. Amossy le définit comme suit : « *on appellera donc éthos ou image préalable, par opposition à l'éthos tout court (ou éthos oratoire qui est pleinement discursif), l'image que l'auditoire peut se faire du locuteur avant sa prise de parole.* »¹⁴

Dans cette citation, un éthos préalable est opposée à l'éthos discursif, il est une image qui se construit par l'auditoire sur le locuteur avant sa prise de parole.

3-2-L'éthos discursif

C'est l'image projetée par l'orateur à travers son discours, c'est à dire après son prise de la parole. Cette image se produit pour séduire l'auditoire où l'orateur retravaille son éthos préalable lors de son discours. Amossy le définit comme suit : « *l'image que le locuteur projette de lui-même dans son discours telle qu'elle s'inscrit dans*

¹⁴ - AMOSSY, Ruth, op.cit. p7.

l'énonciation plus encore que dans l'énoncé et la façon dont il retravaille les données prédiscursives»¹⁵

Assomy affirme que l'éthos discursif est l'image projetée dans son discours à travers toute la situation d'énonciation et la manière de dire avec la façon de retravailler l'éthos préalable (la connaissance préexistante que l'interlocuteur a du locuteur)

¹⁵ Ibid, p71.

Chapitre 02 :
L'ethos dans le discours
politique

Chapitre 03 :Analyse de corpus présidentiel

Ce chapitre s'organise autour de deux notions fondamentales à savoir : le discours politique et l'ethos .Nous aborderons le discours politique en évoquant ses caractéristiques et ses contraintes .Puis nous montrerons comment l'ethos se manifeste dans ce genre de discours. Nous passerons par les notions suivantes :

- discours politique : définition, caractéristiques,
- les contraintes du discours politique,
 - la simplicité
 - la crédibilité
 - la dramatisation
- l'inscription, mise en scène de l'orateur.

Avant de passer à la définition du discours politique, dans un premier lieu, nous commençons par définir le discours dans son sens général.

1-définition de discours

Le discours est un développement oral sur un sujet déterminé dit devant un public (une audience).il est associé à une forme de langage dirigée et des stratégies particulières.

Tout d'abord, le discours dans le dictionnaire « LE PETIT ROBERT » est considéré comme « *une expression verbale de la pensée* »¹⁶, c'est-à-dire un ensemble de mots qui font sens et qui reflète des idées contenues dans l'esprit de l'orateur .Il contient plusieurs types parmi lesquels, le discours politique.

Dans toute société, il y a des institutions dont la fonction consiste à organiser la vie collective des peuples dans tous les domaines et selon des principes ou valeurs .Puisque notre travail se penche sur le discours politique, nous essayons d'abord de définir la politique.

2-La politique

La politique est une pratique basée sur des principes et des valeurs, elle a un rôle important dans la vie collective. Cette notion exprime une réalité qui sert à

¹⁶KOFFI, Aimée-Danielle. Réalisation syntaxique et discursives de l'ethos dans le discours politique.[www.ltml.ci/article8 / KOFFI Aimée-Danielle -LOZOU-PDE](http://www.ltml.ci/article8/KOFFI_Aimée-Danielle_LOZOU-PDE).

Chapitre 03 :Analyse de corpus présidentiel

organiser la vie à partir de divers éléments telles que la citoyenneté et la gouvernance comme l'aborde Patric Charaudeau qui est :

« La mise en œuvre de cet idéal par des moyens » c'est aussi « la gestion de cette vie collective dans laquelle sont impliquées différentes instances. »¹⁷

Ces instances (les citoyens, la gouvernance) gérées par des hommes politiques qui se manifestent par leurs discours. L'homme politique produit un discours qui vise un auditoire composé soit par de simples citoyens ou des adversaires politiques. Dominique Maingueneau ajoute une troisième catégorie d'auditoire qu'il nomme l'instance médiatique (journaux, tv, radio).

La politique est liée au discours parce qu'à travers le discours politique, l'orateur exprime des visées particulières et il est capable d'exercer un pouvoir sur un auditoire qui reçoit un message spécial. Ces deux éléments sont réalisés à travers un contrat de communication politique un orateur et un auditoire

3-Le contrat de communication politique

3-1 Le premier contractant, l'orateur

Celui-ci vise par son discours à ;

- Légitimer, le pouvoir, c'est-à-dire démontrer qu'il le mérite toujours après son élection par les citoyens à travers ses compétences, son expérience, ses réalisations.
- Renforcer ce pouvoir par la recherche de sa consolidation à travers la promesse de promulguer de nouvelles lois par exemple.
- Les pratiques de ceux qui ne se sont pas au pouvoir consistent à essayer par leur discours de convaincre leur public à l'occasion des élections afin de les aider à accéder au pouvoir.

¹⁷ - STASILO, Miroslav, *Déclaration et interviews des candidats élus et vaincus aux élections présidentielles en France en Lituanie (1993-2009) construction de l'ethos politique et approche lexicométrique.* [https://tel-archives-ouvertes.fr/tel.0080255 /document.](https://tel-archives-ouvertes.fr/tel.0080255/document)

3-2 Le deuxième contractant, l'auditoire

L'auditoire, quant à lui, cherche à contrôler le pouvoir de l'orateur par divers moyens parmi lesquels : la protestation contre une décision ou un acte à travers la parole ou des gestes telle que l'organisation de manifestations, la revendication de leurs droits dans une vie méritée, comme les droits civiques, la dénonciation lorsque le public n'est pas d'accord avec l'orateur ou n'accepte pas ses décisions, quatrièmement, enfin, se contenter de son information pour le mettre au courant de leurs situations, leurs conditions de vie etc.. .

4-Définition de discours politique

Après avoir évoqué le contrat de communication qui réunit l'orateur à son auditoire. Nous essayons de définir le discours politique comme suit : « *Dans un sens restreint, le discours politique est une forme de la discursivité par laquelle un locuteur (individuel ou collectif) poursuit l'obtention du pouvoir.* »¹⁸

Cette définition aborde un discours spécifique dont le locuteur en le prononçant se trouve en quête du pouvoir s'il n'y est pas, donc il cherche à l'obtenir ou au contraire il désire s'y maintenir s'il est déjà en sa possession .le discours politique a un but fondamental qui est le pouvoir.

Le président de la république, lorsqu'il prononce un discours se trouve alors non pas en quête du pouvoir mais il vise à s'y maintenir, c'est-à-dire à y rester, le plus longtemps possible.

Selon Giglione ,le discours politique est un « *discours d'influence produit dans un monde social et dont le but est d'agir sur l'autre pour le faire agir, le faire penser.* »¹⁹

¹⁸ Le discours politique, Analyses-du-discours.com, (en ligne), <http://www.analyse-du-discours.com/> consulté le 27/01/2015.

¹⁹ Ibid.

Nous comprenons par là que le discours politique est présenté par Gilione comme un discours d'influence, autrement dit un discours qui cherche à séduire l'auditoire. Il s'exerce dans un milieu social.

Le discours politique est un type discursif où il y a un locuteur ou un politicien qui exerce un pouvoir sur les citoyens ou un groupe d'adversaires. Plus spécifiquement, le discours politique est un instrument efficace qui vise à influencer un auditoire en gagnant sa confiance. Les hommes politiques sont intéressés par les mécanismes, les stratégies qui leur permettent l'ascension au pouvoir.

Comme nous l'avons déjà dit, le discours politique est avant tout persuasif. L'homme politique algérien, comme le président émet ses discours au sein d'un public social, il cherche à provoquer une réaction préméditée selon l'occasion ou la circonstance du discours.

5-Les caractéristiques de ce discours

Après avoir essayé de définir le discours politique, nous passons ses principales caractéristiques.

- « *Il est théâtral.* »²⁰ autrement dit, l'homme politique présente son discours dans le cadre d'un spectacle où il y a une mise en scène tels que le décor, les drapeaux, les lieux qui sont ses composants essentiels. En effet, l'homme politique choisit non seulement des lieux mais il prépare son discours à l'avance, tenant compte aussi de son image de soi qui est précisée par les contenus du discours. Tous ces éléments, ces actions politiques sont utilisées pour faire agir l'interlocuteur.
- « *Il est mythique.* »²¹ : L'homme politique utilise la mise en scène qui le mène à travestir la réel vers la fiction, il met alors l'interlocuteur dans un monde d'illusions pour le séduire.

²⁰ *Le discours politique*, Analyses-du-discours.com, (en ligne) <http://www.analyse-du-discours.com/> consulté le 12/02/2015.

²¹ *Le discours politique*, op.cit.

6-Les contraintes du discours politique

Le discours politique est un discours exercé dans le champ politique et il est une pratique pour persuader le public. Ce discours, pour être efficace, met en pratique des contraintes telle que celle de la simplicité, la contrainte de crédibilité et la contrainte de dramatisation qui s'inscrivent toutes dans le contrat de communication politique

6-1-La simplicité

Cette contrainte consiste à simplifier les idées et les raisonnements pour être intelligibles par un grand nombre de public. Car le discours s'adresse à un auditoire hétérogène où il y a différents niveaux d'instruction. Donc l'orateur doit présenter ses propos et ses arguments de façon simple. Il est appelé à s'exprimer simplement selon le niveau de l'auditoire.

6-2-La crédibilité

Dans le cadre du discours politique, Patric Charaudeau affirme que :

« Des contraintes de crédibilité qui conduisent le sujet politique à se fabriquer une image de soi, un ethos, qui doit servir de support d'identification pour l'auditoire : ethos de lucidité [...]; ethos d'engagement en exprimant sa volonté d'agir [...] ; ethos d'autorité [...], à quoi il a été répondu par un ethos de vertu [...]. »²²

Dans cette contrainte, l'homme politique doit construire une image pour persuader l'auditoire et le rendre crédible. Le politicien doit être crédible en montrant certaines qualités comme la lucidité de la parole, la clarté, l'engagement, l'autorité pour influencer l'auditoire. Aussi, le discours politique doit-il être crédible pour pouvoir sensibiliser l'auditoire par son effet.

6-3-La dramatisation

« Enfin, des contraintes de dramatisation qui conduisent le sujet politique à animer la scène de la vie politique en employant des mots et des arguments qui fassent mouche, c'est-à-dire touchent l'émotion du public : arguments plus ou moins directs de

²² CHARAUDEAU, Patrick, *De l'argumentation entre la visée d'influencer de la situation de communication*, in *Argumentation, Manipulation, Persuasion*, L'Harmattan, Paris, 2007, (en ligne), <http://www.patrick-charaudeau.com/De-l-argumentation-entre-les.html>. Consulté le 13 /02/2015.

menace »²³ C'est une contrainte essentielle du discours politique, elle s'appuie sur la mise en scène de l'orateur où celui-ci anime le spectacle politique par sa présence, ses gestes, ses arguments et ses stratégies de persuasion qui touchent l'auditoire.

7-Les stratégies utilisées dans le discours politique

Le discours politique est le résultat d'un contrat de communication entre l'homme politique et son auditoire dont la fonction consiste à persuader. L'orateur lorsqu'il construit son discours, utilise différentes stratégies discursives qui lui permettent de présenter sa personnalité d'une manière crédible comme l'affirme Patrick Charaudeau dans son article qui s'intitule « *de l'argumentation entre les visées d'influence de la situation de communication* », il y a diverses stratégies susceptible de séduire l'auditoire qui sont la parole de promesse, la parole de décision, la parole de justification et enfin la parole de dissimulation.

7-1-La parole de promesse

Ce discours, en premier lieu, doit être idéaliste en relation avec les valeurs sociales. En deuxième lieu, il doit être réaliste en relation avec la société et les moyens qui permettent de parvenir ces valeurs. L'orateur fait appel aux stratégies pour convaincre l'auditoire à travers l'ethos qui est une image de conviction, le pathos qui consiste à provoquer l'émotion chez le destinataire et le logos enfin qui consiste à utiliser la raison. Ces stratégies sont effectuées grâce à la mise en scène par exemple par exemple, la couverture médiatique et les meetings.

7-2-La parole de décision

C'est un discours d'action basé sur la légitimation. Le sujet politique prend des décisions et s'efforce à les expliquer. Son but est de montrer l'état actuel de la société. Il utilise cette parole pour dire :

- il y a une situation anormale dans la société; c'est-à-dire, il y a un problème inacceptable ;

²³ Ibid.

- Le sujet annonce que ce problème nécessite une réforme ;
- La mise en pratique des mesures nécessaires pour résoudre ce problème.

En Algérie, le chef de l'Etat, les années précédentes, annonce l'existence d'un problème consécutif aux événements de la décennie noire. Il utilise la parole de décision à travers laquelle il fait connaître sa volonté d'assurer la paix et de faire la réconciliation nationale pour arrêter la violence.

7-3-La parole de la justification

Ce discours est en relation étroite avec la parole de décision, il apparaît lorsqu'il le sujet politique relégitime et justifie les actes qu'il entreprend et les décisions qu'il prend. En effet, « *Le discours de justification confirme le bien fondé de l'action et ouvre la possibilité de nouvelles actions qui en sont le prolongement ou la conséquence* »²⁴.

Ce genre est basé sur les décisions prises par le sujet parlant où il justifie ses prises de décision et ses actions en montrant les conséquences.

7-4-La parole de la dissimulation

Ce discours est en relation étroite avec le discours politique, l'orateur ne parle pas pour rien Il prononce son discours pour prévoir les éléments suivants qui sont: les critiques de ses adversaires, les effets pervers de l'information médiatique et les mouvements sociaux. Pour cela, il met en pratique ce type de parole. Pour justifier nos propos, nous prenons les propos de Patrick Charaudeau : « *Il sait qu'il doit prévoir trois choses, les critiques des ses adversaires, les effets pervers de l'information médiatique et les mouvements sociaux qu'il doit tenter de neutraliser par avance* »²⁵.plus spécifiquement, dans ce cas, il y a un masquage entre la pensée, la parole et l'action où l'homme politique donne des promesses mais il ne sait pas s'il peut les réaliser, c'est-à-dire qu'il y un décalage entre ce que le discours dit et ce qui peut être fait. Dans ce cas, il se cache derrière le mensonge politique en déployant des stratégies pour gagner la confiance de l'interlocuteur singulier ou pluriel. Parmi ces stratégies, la stratégie du flou et la stratégie du silence.

²⁴ CHARAUDEAU, Patrick, *De l'argumentation entre la visée d'influencer de la situation de communication*, in *Argumentation, Manipulation, Persuasion*, L'Harmattan, Paris, 2007, (en ligne) <http://www.patrick-charaudeau.com/De-l-argumentation-entre-les.html> consulté le 27/02/2015

²⁵ CHARAUDEAU, Patrick, op.cit. consulté le 27/02/2015.

7-4.1 La stratégie du flou

L'homme politique lorsqu'il fait des promesses à son public, n'est pas en mesure de savoir pas s'il peut les réaliser sur le terrain, faute de moyens par exemple. Donc, il utilise la stratégie du flou qui s'appuie sur le fait de dire les promesses de façon floue et ambiguë misant sur l'oubli de l'interlocuteur. Autrement dit, l'acteur politique trouve dans l'ambiguïté un moyen de la persuasion. Dans cette stratégie, l'orateur essaie de ne pas perdre son image et sa crédibilité.

7.4.2 La stratégie de silence

C'est l'absence de parole, c'est à dire que l'homme politique n'annonce rien, il fait son action secrètement de peur de provoquer des problèmes ou de susciter des réactions violentes.

8-Ethos et énonciation ou l'inscription de l'orateur dans le discours politique

8-1-L'énonciation

Le discours politique est un type spécifique qui se caractérise par un locuteur singulier et par une situation d'énonciation. Le politicien, pour faire agir l'auditoire, dispose des arguments valides, efficaces et raisonnés (le logos), il peut provoquer les émotions du public (le pathos) et projeter une représentation de soi favorable qui sert à le séduire. Ces arguments sont utilisés dans le discours dans le cadre d'une scène d'énonciation. Alors, L'énonciation est un acte où l'énonciateur produit un énoncé adressé à un destinataire à un moment précis et dans un lieu déterminé. Le Petit Robert, définit l'énonciation ainsi: «*l'énonciation est une action, c'est la manière d'énoncer [...] en linguistique. C'est la production individuelle d'une phrase dans des circonstances données de communication*»²⁶. C'est à dire que l'énonciation est la

²⁶ LE PETIT ROBERT cité par BENSEDDIK, Samira, *La dimension énonciative dans le discours politique Algérien : analyse de discours présidentiels 2002-2011*, thèse de magister 'Université Kasdi Merbah –Ouargla,2012.

Chapitre 03 :Analyse de corpus présidentiel

manière de dire, de s'exprimer. En linguistique, c'est une production d'un énoncé par un énonciateur singulier à un temps et dans un lieu précis.

Par exemple, dans le discours politique, l'orateur qui est l'énonciateur produit un discours (énoncé) à une occasion et dans un endroit précis. Tous ces éléments réalisent une scène d'énonciation dans un champ politique.

L'énonciation a des caractéristiques parmi lesquels: l'énonciateur utilise avec soin la langue. Il est aussi responsable de l'acte d'énonciation où il s'inscrit à travers des traces, des indices tels que les pronoms personnels, dans son discours. Ce dernier est le résultat de cet acte.

Dans notre champ d'étude, nous avons le discours politique comme le résultat d'un contrat de communication où l'orateur prononce son discours qui vise un auditoire c'est-à-dire, qu'il s'inscrit dans la scène d'énonciation. Cet orateur s'implique grâce à ses propres indices pour générer l'influence attendue. Ces marques apparaissent au niveau du discours lui-même et aussi au niveau de la mise en scène.

8-2-Les marques énonciatives

Les marques énonciatives sont des marques qui permettent au locuteur de s'inscrire dans sa parole pour faire agir l'auditoire grâce à l'image projetée par lui à travers les marques suivantes :

8-2-1 Les déictiques l'énonciateur montre sa présence dans son parole par :

Les indices personnels qui sont des pronoms concernant le locuteur comme (je, nous), l'interlocuteur comme (tu, vous).

-les adjectifs et les pronoms possessifs comme (ma, mon, mes, le mien, nôtre) du locuteur et (vos les vôtres, la vôtre) de l'interlocuteur.

Les indices spatiaux

Ce sont des indices linguistiques insérés dans le discours pour indiquer les différents lieux où le locuteur prononce son discours. Ces marques sont :

Chapitre 03 :Analyse de corpus présidentiel

Les démonstratifs :(ceci, ceux, celle-ci...)

Les adverbes:(là bas, à droit, prés, loin, avant, derrière)

Les indices temporels

Les indices temporels sont des indices linguistiques qui reflètent le temps ou le moment où le sujet parlant produit son discours (énoncé).

Les types de phrases

Pour indiquer la force de la parole, l'orateur utilise dans son discours différents types de phrases pour exprimer ses émotions, ses pensées, ses visées. Parmi ces phrases, nous avons la phrase déclarative pour informer ou décrire un fait ...etc., la phrase exclamative exprime des sentiments de diverses natures, des émotions, des vœux et désirs.

Chapitre 03 :

Analyse de corpus présidentiel

Chapitre 03 :Analyse de corpus présidentiel

Ce chapitre sera consacré à la partie pratique dans laquelle nous décrirons et analyserons notre corpus qui est un corpus présidentiel. Il est constitué de trois discours prononcés par le président Bouteflika à différentes occasions. Pour réaliser ce chapitre, nous passerons par les points suivants :

- la description du corpus,
- la méthodologie de la recherche,
- le repérage énonciatif (les déictiques, la subjectivité);
- l'étude discursive du corpus (les indices de l'ethos).

Nous commençons par la description du corpus qui nous aidera à analyser ces discours.

1-description du corpus

Notre corpus est constitué de trois discours, choisis du site Internet de la présidence de la république www.el-mouradia.dz, prononcés durant l'année 2014. Ces discours sont prononcés par le président Bouteflika dans différentes occasions. Il s'agit des discours adressés à la nation algérienne. Ils sont destinés au public algérien, notamment, les jeunes algériens. Pour cela, nous étudions ces allocutions pour voir comment l'ethos est construit et quelle image est projetée par chaque discours.

Le discours présidentiel N° 1

L'occasion de l'allocution

Ce discours est prononcé à l'occasion de la commémoration de la journée nationale du Chahid qui coïncide avec la date du mardi 18 février 2014.

Le lieu du discours

Le président Bouteflika a prononcé ce discours à Alger.

-Le moyen de diffusion

Ce discours est transmis à travers la télévision algérienne.

Chapitre 03 :Analyse de corpus présidentiel

- le public visé

Le président de la république, à travers ce discours, s'est adressé à tout le peuple algérien.

-Les sujets abordés:

- Le président félicite le peuple algérien à l'occasion de cette journée.
- le président annonce l'événement primordial de cette période, à savoir les élections présidentielles qui se doivent se dérouler le 27 avril de la même année.
- **vu que** le président fut attaqué par les médias étrangers, il appelle les citoyens algériens à ne pas entrer dans une guerre fictive et cela pour préserver l'unité de l'armée nationale (après le crash de l'avion militaire à Oum El Bouaghi).

Le discours présidentiel N° 02

L'occasion de l'allocution

Le discours visé est prononcé à l'occasion de la fête internationale du travail du premier mai, le 30 avril 2014.

Le lieu du discours

Le président Bouteflika a prononcé son allocution à Alger.

Le moyen de diffusion

Le discours est transmis à travers la télévision algérienne.

Le public visé

Ce discours est adressé aux travailleurs algériens.

Les sujets abordés

Le chef de l'Etat félicite, en premier lieu, les travailleurs à l'occasion de leur fête.

Le président affirme que les employeurs ont une grande importance dans la société algérienne.

Chapitre 03 :Analyse de corpus présidentiel

Le président Bouteflika rappelle aux citoyens algériens le rôle qu'il a joué dans le développement social, économique, humain du pays.

Discours présidentiel N° 03

L'occasion de l'allocution

Celle-ci est prononcée à l'occasion de la célébration de la journée nationale de l'étudiant, le lundi 19 mai 2014.

Le lieu du discours

Le président Bouteflika a donné son allocution à Batna.

Le moyen de sa diffusion

Celui-ci est transmis à travers la télévision nationale.

Le public visé

Ce discours est destiné aux étudiants algériens.

Les sujets abordés

Le président Bouteflika rend hommage au début, aux étudiants algériens pour les sacrifices consentis pendant la guerre de libération nationale.

Le rôle de l'Etat algérien qui consiste à encourager l'enseignement et l'apprentissage des étudiants à travers la gratuité et la modernisation de l'éducation.

Le président demande aux étudiants de participer pleinement et sincèrement aux efforts de développement de l'Algérie dans tous domaines.

2-La méthodologie du travail

Dans notre analyse des discours du président de la république, nous nous penchons sur les éléments suivants :

Nous commençons par étudier l'ethos préalable du président Bouteflika qui constitue un élément important permettant de comprendre le discours choisi parce qu'à

Chapitre 03 :Analyse de corpus présidentiel

travers cet ethos, nous nous intéressons à son statut qui est susceptible d'influencer le public. Puis nous passerons à l'analyse du discours présidentiel en s'appuyant sur l'aspect énonciatif qui consiste à relever l'ethos qui apparaît au niveau du discours en relevant les marques de la subjectivité de l'énonciateur, la situation de la communication et les arguments en relation avec le sujet et le public. Enfin, nous analyserons les phrases pour étudier la subjectivité, les émotions, la visée communicative du président.

Notre étude s'appuie sur l'ethos qui est un terme emprunté de la rhétorique d'Aristote puis il est développé par Dominique Maingueneau.

Dominique Maingueneau qui a développé cette notion affirme que l'ethos est une image de soi projetée par le locuteur dans son discours par des stratégies et des indices qui donnent de l'efficacité de la parole.

Pour bien mener notre travail, dans un premier lieu, nous analysons le discours politique en relevant les indices (les déictiques) personnels et les marques de la subjectivité grâce à une extraction énonciative.

Nous passons par la suite à l'analyse discursive de l'ethos réalisé à travers différents niveaux

3-Analyse du corpus

3-1-L'ethos préalable du chef de l'état

L'ethos préalable est l'image qui précède la prononciation du discours, c'est-à-dire l'image prédiscursive qui sera éventuellement corrigée ou renouvelée tout au long de son discours.

Les discours choisis sont prononcés par le président de la république qui est connu par les Algériens comme un ancien moudjahid et en tant que chef de l'Etat algérien depuis 1999.

3-2-Le discours présidentiel N° 01

Discours est prononcé à l'occasion de la journée nationale du chahid à Alger, le 18 février 2014.

Les déictiques

L'orateur	L'auditoire	Le lieu	Le temps
Notre, je, nous, mes je, nos, me	-du peuple algérien les jeunes –les responsables –tous les citoyens	à Alger (le lieu n'est pas mentionné dans le discours lui- même)	Aujourd'hui (de nos jours), En cette journée -cette année –cet anniversaire-

Tableau 01 : Les déictiques dans le discours N°1

Le président Bouteflika utilise « notre, nous » pour parler au nom des citoyens algériens. Il montre qu'il est comme tous les autres Algériens, un simple citoyen. Nous citons l'exemple « *nous offre l'occasion d'exprimer notre gratitude aux millions de chouhadas* ». Puis, il utilise le pronom personnel « je » et les possessifs « mes, me » pour parler de lui-même comme président de la république. A travers d'autres emplois, le président utilise le « je » en impliquant son statut et son autorité, pour demander aux citoyens des actions auxquelles il les aura orientés, par exemple « *je demande, en vertu de mes pouvoirs de président de la république, ministre de la défense nationale et chef suprême des forces armées.* »

Nous remarquons une absence totale du pronom de la deuxième personne « vous » qui permet de faire appel directement aux destinataires. Néanmoins, il s'adresse à ses interlocuteurs en utilisant des expressions spécifiques aux discours politiques comme « *j'appelle l'ensemble du peuple algérien..., je demande à tous les responsables, à tous les citoyens....* »

Le président de la république utilise les formules d'appel pour tirer l'attention du public visé qui, par conséquent se sentira particulièrement affectivement touché. Ces appels comme ceux que nous venons de citer cherchent à faire adhérer le public au

Chapitre 03 :Analyse de corpus présidentiel

projet politique présidentiel de l'heure à savoir « les élections présidentielles ». Ces éléments donnent forme partiellement à l'éthos, décrivant un homme politique c'est vrai mais tout aussi une personne intègre, honnête, travaillant pour le bien-être de l'Etat et du peuple algérien.

Parmi les stratégies argumentatives nous pouvons citer ici les justifications de décision précédemment prises. Comme nous l'avons déjà mentionné dans la partie théorique le chapitre deux, le président de la république met en œuvre cette stratégie pour convaincre le public au quel il s'adresse à savoir, le peuple algérien, du bien fondé de sa décision.

Celle-ci consiste à donner raison à la structuration de l'appareil de sécurité nationale. Vue les commentaires qui ont afflué de l'extérieur du pays comme l'intérieur, il s'est vu dans l'obligation de défendre sa décision « *c'est dans l'esprit que j'ai décidé en 2006, une structuration de l'appareil de sécurité nationale* »

A travers, l'offensive menée contre ses détracteurs et la justification de sa décision, il se présente à travers une image de soi en tant que décideur raisonnable, capable de défendre ses décisions qui sont pour le bien de la nation. la virulence de ces critique montre un homme fort en même sage par son éloge de la démocratie.

Ainsi se complète l'éthos du chef de l'état à travers les éléments suivants constatifs de son éthos :

- les déictiques : pour sa présentation à travers son statut de président même s'il montre qu'il n'est pas qu'un simple citoyen comme les autres, ceux du public.
- les expressions de l'appel à travers lesquelles ils **veulent toucher** de prêt ses interlocuteurs.
- les fortes justifications de ces décisions à travers des arguments en même offensifs et défensifs

Chapitre 03 :Analyse de corpus présidentiel

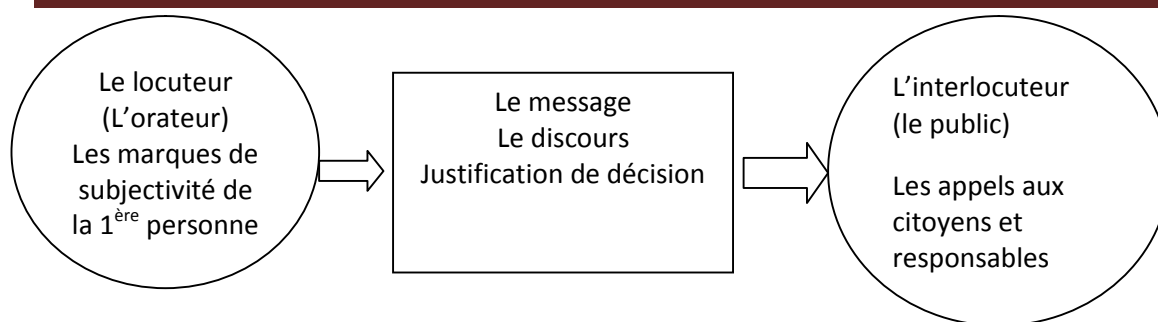


Schéma N° 04 : L'ethos présidentiel à travers les éléments de la situation de la communication

3-3-Le discours présidentiel N° 02

Ce discours est prononcé à la veille de la fête internationale du travail, le 30 Avril 2014 pour célébrer cette occasion, à Alger. Il est destiné en général au peuple Algérien et plus particulièrement aux travailleurs.

L'analyse de ce discours à travers les éléments suivants

Les déictiques

L'orateur	L'auditoire	Le lieu	Le temps
Notre, je, mes	les travailleurs- les travailleuses vous-votre -vôtre	à Alger (le lieu n'est pas mentionné dans le discours lui-même)	En ce jour - aujourd'hui -hier

Tableau2 : Les déictiques dans le discours N°2

En premier lieu, le président de la république appelle ses interlocuteur par « Mesdames, Messieurs » c'est-à-dire qu'il s'adresse à un large public (le peuple algériens), puis il spécifie ses interlocuteurs en utilisant le pronom « vous » et cette expression « vous, travailleurs et travailleuses »

La présence de la première personne du singulier, dans ce discours montre que l'orateur s'implique à travers un « je » personnel en signe de modestie mais en même temps grâce à son statut qui est le président de la république. Cette implication accompagne les salutations et les encouragements qui visent les travailleurs. C'est une stratégie qui est susceptible d'attirer leur sympathie dès le départ suscitant leur intérêt pour prêter plus d'attention à la suite de l'allocation. De plus, elle lui permet de se

Chapitre 03 :Analyse de corpus présidentiel

présenter d'emblée comme un leader mais proche de ses concitoyens. C'est un ethos tout à fait capable de faire admettre ce qui va venir dans ce discours.

En deuxième lieu, le chef de l'état, pour se rendre crédible et pouvoir du coup convaincre son public met en œuvre certaines stratégies argumentatives telles que les justifications apportées à des décisions prises auparavant. Il se présente également grâce à l'évaluation de son programme de candidat qu'il était, mais actuellement au pouvoir pour dire que ses promesses faites au passé, faisant partie de l'ethos grâce auquel il s'est présenté aux électeurs, image de soi qui s'est avérée payante, puisqu'il a été élu à l'époque, ont été tenues. Pour étayer notre idée, nous avançons cet extrait « *nous sommes également parvenus, grâce Dieu, à réaliser des avancées remarquables sur les plans économique et social comme en témoignent les résultats concrets sur le terrain, avancées traduisant la nature et la dimension de l'effort accompli* ». La prise de décision se manifeste lorsque le président déclare avoir décidé de résoudre le problème du chômage à travers sa prise en charge sérieuse par son gouvernement.

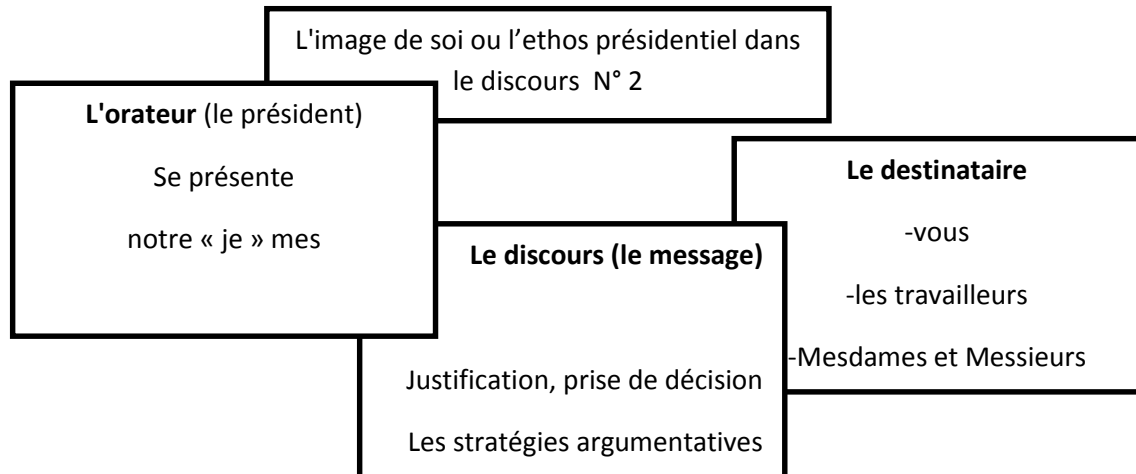


Schéma N°5 : les composantes énonciatives de discours présidentiel N03

3-4-Le discours présidentiel N° 03

Ce discours est prononcé à l'occasion de la célébration de la journée nationale de l'étudiant, le lundi 19 mai 2014 à Batna.

Chapitre 03 :Analyse de corpus présidentiel

L'orateur	L'auditoire	Le lieu	Le temps
Notre, je, nous, nos.	vous- les étudiants Algériens vos-votre	à Batna (le lieu n'est pas mentionné dans le discours lui-même)	Cette journée- Cet anniversaire

Tableau3: Les déictiques dans le discours N°3

En premier lieu, le président de la république emploie le pronom personnel « je » pour persuader ses interlocuteurs en faisant appel à leurs sentiments. Les émotions visés dans le discours, permettent d'avoir accès au côté affectif de l'interlocuteur en se rapprochant le plus possible de lui, établissant avec lui une relation solide facilitant sa conviction, voire sa persuasion. Nous remarquons cela à travers l'exemple suivant illustratif de ce fait: « *je suis très heureux, j'ai pleine conscience, je reste convaincu...* ». Notre orateur combine aussi l'emploi du « je » pour parler du soi en tant que sujet parlant comme personne simple ne se distinguant en rien de ses interlocuteurs avec, nous l'utilisation du « nous » présidentiel, représentatif du pouvoir, de l'autorité, de la responsabilité qui s'assume pleinement, manifestant ses capacités à réaliser le développement du pays comme cela a été promis à travers ses décisions prises conformément à son programme. Nous avançons à ce sujet les propos illustratifs suivants: « *nous avons toujours œuvré dans ce sens et continuons à travailler à travers les plans et programmes tracés...* » (promesses tenues).

« *Nous comptons opérer avec sagesse et patience dans le sens de l'approfondissement du processus de réformes...* » (renouvellement de décisions prises).

D'un autre côté, le chef de l'Etat s'adresse à son auditoire par des marqueurs qui désignent les destinataires. Nous avons par exemple:

* **Vous** : il utilise ce pronom pour désigner directement les étudiants.

***Les verbes conjugués à l'impératif** : par exemple « *soyez* »

***Les appels**: Nous remarquons que les visés dans ce discours **sont, dans un premier *temps** les jeunes sans distinction puis, dans un deuxième temps les étudiants plus précisément, exprimant à leur égard sa totale confiance dans leur volonté à œuvrer pour l'union du peuple et la concorde sociale. A titre

Chapitre 03 :Analyse de corpus présidentiel

d'exemple, nous pouvons citer «*j'appelle nos jeunes, les étudiants en particulier*».

Le président veille à présenter dès le départ donc, comme c'était le cas auparavant, cette double ethos qui intègre l'image du simple citoyen tout aussi humble et tout proche de la majorité des gens qui composent l'auditoire à l'autre image, celle de la légalité, du pouvoir légitimé par son élection par ce même auditoire en tant partie intégrante de la société algérienne.

La prise de décision et la justification sont également de stratégies qui permettent à l'orateur s'affirmer en tant que président et par conséquent, de convaincre le peuple Algériens du bien fondé ses décisions montrant du coup sa capacité de faire sortir le pays des crises qui le frappent et des problèmes qui font obstacle à son avancée vers un avenir meilleur.

Nous constatons que le chef de l'Etat utilise ces deux stratégies dans son discours comme par exemple la justification des décisions déjà prises concernant la réforme du système universitaire pour bien renforcer son influence, l'appuyant par les avantages de cette décision qu'il cite. Pour étayer cette argumentation, qui donne plus de poids à sa cette décision, il explique que c'est pour l'intérêt du pays en précisant qu'il s'agit d'une situation qui complètement prise en charge par l'Etat qu'il représente. A titre d'exemple, nous citons les propos présidentiels suivants ; «*nous comptons en effet, prendre en charge tous ses besoins structurels, matériels et humains afin d'assurer l'équité entre toutes les régions du pays* ».

L'ethos des premières présentations à l'ouverture de l'allocution qui sera à chaque fois rappelé, s'ajoute ici à l'image qui se dessine à travers les stratégies argumentatives par prises de décisions annoncées au grand public ou rappelées au cours du discours et par promesses faites ou témoignant qu'elles ont été tenues. C'est un ethos d'homme politique capable, non seulement, de promettre en phase de quête du pouvoir (moment de candidature), mais aussi en phase de pouvoir acquis (président).

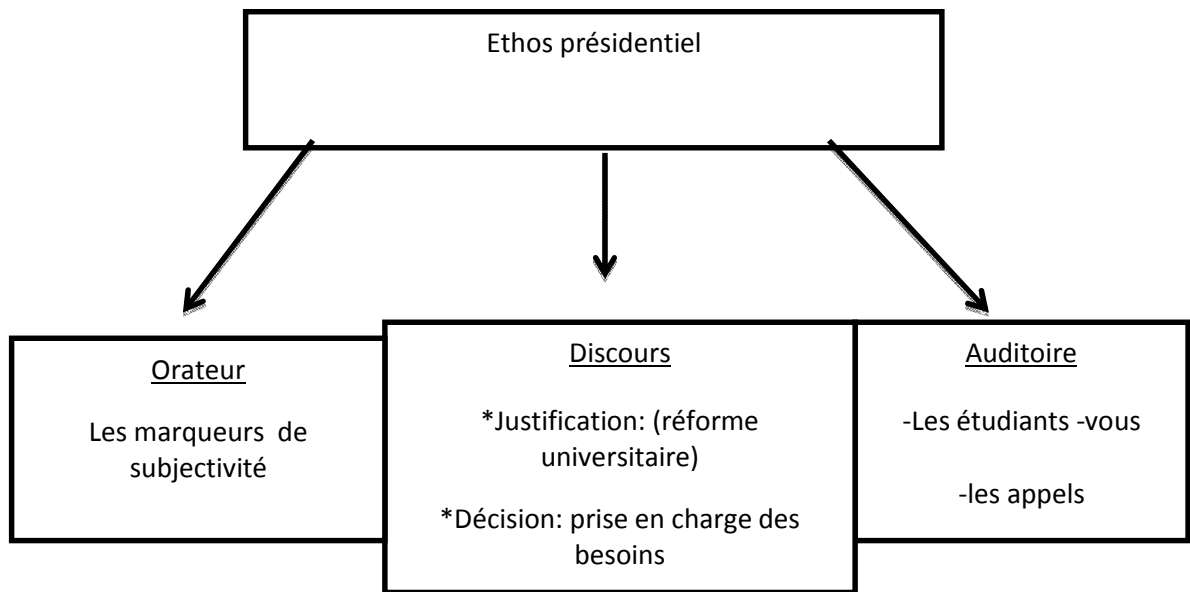


Schéma N°6 : les composantes énonciatives de discours présidentiel N03

Conclusion

Dans les trois discours, nous avons pu faire émerger l'ethos présidentiel à travers trois éléments essentiels, à savoir:

*Les indices de la 1^{ère} personne et les indicateurs de statut,

*Les marques du destinataire à travers l'appel (dans le 1^{er} discours, les indices de la 2^{ème} personne (vous, votre, soyez) et les appels par Mesdames, Messieurs...

*Les stratégies argumentatives au moyen des annonces de prises de décision et de leurs justifications quand elles sont déjà en cours d'exécution ou en voie d'être appliquées, surtout en cas de critiques venant de l'opposition politique ou des médias nationaux ou étrangers.

C'est en fin de compte un ethos qui, renforcé par l'image préalable de l'orateur-président chez l'auditoire, cumule une représentation à double facettes, l'homme citoyen proche du peuple et l'homme du pouvoir capable et fort par la légalité que lui confère la loi et par la légitimité acquise par les urnes. C'est un ethos qui se renforce

Chapitre 03 :Analyse de corpus présidentiel

également par le recours au pathos faisant appel aux émotions, non seulement pour convaincre qui est l'œuvre du logos, mais aussi afin de persuader les interlocuteurs. Ce qui permettra, selon l'intention du président, de faire adhérer le peuple à ses thèses qu'il défend grâce aux diverses stratégies que nous venons de citer.

Conclusion

Notre travail de recherche avant son aboutissement est passé par les étapes suivantes.

Tout d'abord, nous avons défini notre sujet qui est « ethos dans certain discours du président Bouteflika à l'occasion des fêtes suivantes :

-la journée des travailleurs

-la journée de l'étudiant

-la journée du chahid.

Ce sujet a été problématisé à travers la question principale suivante : *comment l'ethos se manifeste-il à travers le discours présidentiel ?* cette problématique a été suivie de l'hypothèse que nous avons émise selon laquelle l'ethos apparaîtrait à travers les différentes stratégies déployées en fonction des occasions, des circonstances et du public visé cela influencerait cette image de soi pouvant la modifier partiellement.

L'objectif a consisté à analyser, interpréter pour appréhender l'ethos présidentiel en diverses circonstances à travers les mécanismes discursifs de notre corpus.

Par la suite, nous avons entamé notre recherche en commençant par l'élaboration de notre base théorique à travers le premier et le deuxième chapitre, essayant de définir l'argumentation et l'ethos d'une part et en de circonscrire le discours politique .le fondement théorique nous a permis de passer à l'analyse, interprétation pour aboutir aux résultats susceptibles de répondre à notre question de départ.

L'étude que nous avons effectuées sur les trois discours présidentiels que nous avons sélectionnés et qui couvrent trois occasions différentes (la journée du chahid, la célébration de la journée mondiale des travailleur et la commémoration de la journée des étudiants), nous permis d'arriver aux résultats récapitulatifs suivants :

-le locuteur, ici l'oral, en l'occurrence le président de la république se présente grâce à l'ethos personnel en tant que citoyen « je » puis un ethos officiel (nous)

-l'appel adressé au destinataire grâce au pronom de la 2eme personne « vous », et au nom des interlocuteurs est visés « jeune ,responsables, citoyens, travailleur, étudiants »

-le contenu du message véhiculé par l'orateur est composé de trois éléments essentiels : l'occasion et les circonstances politiques, sociales et économiques qui l'entourent, des prises de décision, des justifications décisionnelles et ses avantages, des promesses et des évaluations positives.

L'appel à la raison (logos) et surtout aux sentiments (pathos) forment des facettes de cette image de soi grâce à laquelle il se présente visant à convaincre et surtout à persuader cherchant l'adhésion du public

En comparaison avec l'hypothèse, nous pouvons dire que globalement , vue la structuration presque identique des éléments qui composent les trois discours, le chef de l'Etat expose un ethos semblable alternant logos et pathos dans ses stratégies argumentation, un « je » personnel et un « nous » de statut officiel, des décisions et leurs justifications.

La modification partielle qui s'affiche concerne seulement les éléments de la situation de communication comportant les destinataires, le lieu et le temps et les occasions. Malgré ces changements la façon dont le président se présente est presque la même.les indices discursifs et les mécanismes argumentatifs suivent la même stratégie de la communication persuasive.

C'est ainsi que s'achève notre travail à travers lequel nous avons bien désiré extraire l'ethos discursif présidentiel grâce aux éléments que nous avons choisis

Nous reconnaissons bien sûr les limites de notre analyse et de notre interprétation espérant que cela puisse ouvrir des perspectives de recherche sur le discours politique algériens et notamment des études de diverses natures du discours présidentiel.

Références
Bibliographiques

LES OUVRAGES

- 1-ADAM, Jean-Michel, *Linguistique textuelle des genres de discours aux textes*, Paris, Nathan, 1972.
- 2-AMOSSY, Ruth, *L'Argumentation dans le discours*, Paris, Nathan, 2000.
- 3- CHARAUDEAU, Patrick et MAINGUENEAU, Dominique (directeurs), *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, SEUIL, 2002.
- 4- DECLERCQ, Gilles, *L'art d'argumenter. Structures rhétoriques et littéraires*, 1992, Paris, édition Universitaires.
- 5-- MAINGUENEAU, Dominique, *Genèses du discours*, Pierre Madriaga, 1984.

LES MEMOIRES

- 1-BENSEDDIK, Samira, *La dimension énonciative dans le discours politique Algérien : analyse de discours présidentiels 2002-2011*, mémoire de magister, Université de Ouargla, 2012.
- 2- KAFETZI, Evi, *L'ethos dans l'argumentation : le cas du face a face SARKOZI/ROYAL 2007*, thèse de doctorat Psychologie, université de Lorraine janvier 2013, docnum.univ-lorraine.fr/public/DDOC_T_2013_0053_KAFETZI.pdf.
- 3-MIROSLAV, Stasilo, *Genre discours politique en France et en lituanie*.

SITOGRAFIE

- 1-CHARAUDEAU, Patrick. *Le discours politique ou le pouvoir du langage*, Centre D'Analyse du discours, Université de Paris 13, (en ligne), http://www.francparler.org/dossiers/pj/charaudeau_ciep_2007.rtf, consulté le 13 /02/2015.
- 2-*Le discours politique*, analyses-du-discours.com, (en ligne) <http://www.analyse-dudiscours.com/> discours-politique, consulté le 27/01 /2015.
- 3-LAROUSSE encyclopédie, article Larousse discours. (enligne),<http://www.larousse.fr/encyclopedie/nom-commun-nom/discours/43835>, consulté le 28/03/2015.

4-CHARAUDEAU, Patrick, *De l'argumentation entre la visée d'influencer de la situation de communication*, in *Argumentation, Manipulation, Persuasion*, L'Harmattan, Paris, 2007, <http://www.patrick-charaudeau.com/De-l-argumentation-entre-les.html>.

LES DICTIONNAIRES

-CHARAUDEAU, Patrick : MAINGUENEAU, Dominique, *Dictionnaire d'analyse du discours*, Seuil, Paris, 2002.

-POUGEOISE, Michel, *Dictionnaire de rhétorique*, Armand Colin, Paris, 2004.

ANNEXES

Liste des figures et tableaux

Schéma N01 : Les composantes de la rhétorique.....	11
Schéma N02 : Les éléments constitutifs de l'argumentation.....	11
Schéma N03 : Les relations des 3 types de preuves.....	16
Schéma N04 : L'ethos présidentiel à travers éléments de la situation de la communication.....	37
Schéma N05 : Les composantes énonciatives du discours présidentiel N03.....	38
Schéma N06 : Les composantes énonciatives du discours présidentiel N03.....	39
Tableau N01 : Les déictiques dans le discours N°1.....	35
Tableau N02 : Les déictiques dans le discours N°2.....	37
Tableau 03 : Les déictiques dans le discours N°3.....	39

Discours à l'occasion de la journée nationale du Chahid à Alger le mardi 18 février 2014

La célébration de la Journée nationale du chahid nous offre l'occasion d'exprimer notre reconnaissance renouvelée et notre gratitude aux millions de chauhada (martyrs) qui se sont succédé sur l'autel des sacrifices et payé au prix du sang la liberté de la patrie.

Dès les premières heures de l'occupation, les moujahidine, forts de leur profonde foi en la nécessité d'arracher leur droit à une vie digne et à la liberté, n'ont cessé, de génération en génération, de consentir les sacrifices suprêmes pour que vive le pays.

La résistance populaire s'est ainsi poursuivie pendant plus d'un siècle. De l'émir Abdelkader, à Bennasser Ben Chahra, El Mokrani, Ouled Sidi Cheikh et Lala Fatma et toutes les révoltes populaires qui ont éclaté dans chaque coin du territoire algérien jusqu'au déclenchement de la Révolution du 1er novembre (1954) qui a conduit à l'indépendance et chassé l'occupant.

La commémoration de cet anniversaire intervient cette année dans une étape cruciale à la veille d'une échéance déterminante dans le processus d'édification du pays, en l'occurrence l'élection présidentielle pour laquelle les préparatifs battent son plein.

Depuis cette tribune à travers laquelle nous nous recueillons à la mémoire des chauhada, nous nous devons de rappeler combien est précieux le legs qu'ils ont déposé entre les mains de la nation, un legs qui gagnerait à être sauvegardé et conforté et non point d'être compromis.

Les enfants de la nation ont certes le droit, voire le devoir d'élaborer des stratégies et plans qu'ils jugent pertinents et utiles, d'envisager comme bon leur semble l'avenir du pays et de dégager les orientations à même de favoriser le développement et de contribuer avec de meilleures garanties et des coûts moindres à concrétiser progrès et prospérité mais sans pour autant porter atteinte aux constantes et aux symboles de la nation et à ses institutions.

Ils ne doivent pas également susciter la discorde, ni des troubles sociaux qui affectent la stabilité et la quiétude et nous détournent, une fois encore, du projet majeur de développement effectif afin d'en finir définitivement avec le sous-développement.

C'est une chance que la différence et la diversité d'opinion existent. La démocratie, en tant que valeur humaine, est un élément incontournable dans l'œuvre de rénovation et de réforme, mais aussi dans la bataille de changement.

Nous souhaitons que nos différences ainsi que la diversité de nos obédiences nous mènent vers des orientations favorables à notre nation et non point dans l'arène des hostilités et de l'animosité ou de tout ce qui est de nature à affaiblir nos capacités de défense et la force de notre pays, et à faire de nous une proie facile pour nos détracteurs, à l'instar de ce qui se passe dans d'autres pays.

En cette journée hautement symbolique, j'appelle l'ensemble du peuple algérien, à leur tête les jeunes, à s'unir autour des constantes de la nation et à faire preuve de vigilance et de prudence à travers des actions constructives favorables à la consécration du développement global à la faveur de l'Etat de droit.

Alors que nos concitoyens n'avaient pas encore inhumé les chouhada qui ont péri dans le crash d'un avion militaire près d'Oum El Bouaghi, des déclarations irréfléchies de certaines hautes personnalités publiques, relayées par des commentaires de tous bords, ont donné matière, aux médias nationaux et étrangers, à des commentaires et des supputations attentatoires à l'unité de l'Armée nationale populaire.

Les adversaires, occultes et déclarés, exploitent cette situation préjudiciable pour tenter d'imposer la thèse du conflit interne au sein de l'Armée nationale populaire en présentant le Département du renseignement et de la sécurité (DRS) comme une structure agissant en violation des règles qui régissent ses missions et attributions.

Cette perception des réalités dénuée d'objectivité impose, à tous les responsables, un effort urgent et efficient pour qu'il soit immédiatement mis fin à cet état de fait.

Nul n'est en droit, quelles que soient ses responsabilités, de se placer ou de mettre ses activités et déclarations au-dessus des dispositions de la Constitution et des lois de la République. Nul n'est en droit d'attenter aux fondements de l'édifice républicain ni aux acquis. Nul n'est en droit de régler ses comptes personnels avec les autres au détriment des intérêts suprêmes de la nation tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays.

L'heure n'est plus à l'insulte ni à l'invective. Concentrons-nous sur ce qu'il y a de mieux pour notre nation.

Le Département du renseignement et de la sécurité doit continuer à exécuter ses missions et attributions que lui confère la loi.

Partie intégrante de l'Armée nationale populaire, ce département accomplit ses missions dans le cadre de la loi et conformément aux textes régissant ses activités.

Ces quelques rappels ont pour objectif de réaffirmer clairement que, contrairement aux allégations et aux spéculations rapportées par voie de presse préjudiciables à la stabilité de l'Etat et de l'Armée nationale populaire, le Département du renseignement et de la sécurité reste pleinement mobilisé pour la bonne exécution des missions qui lui incombent, à l'instar des autres composantes de l'Armée nationale populaire.

Compte tenu des menaces tangibles qui pèsent présentement sur l'Algérie, au regard des situations sécuritaires actuelles à ses frontières, je demande à tous les responsables concernés de prendre toutes les mesures requises, afin de rétablir la bonne mesure de concertation et de saine coopération à tous les niveaux et de faire en sorte que chaque responsable et chaque structure agissent conformément aux dispositions réglementaires qui régissent leurs activités, dans l'intérêt suprême du pays.

Depuis les succès remportés contre le fléau terroriste, l'Armée nationale populaire et les services de sécurité restent et resteront toujours la cible de forces hostiles et des Etats qui les encouragent à affaiblir le rempart patriotique qu'ils constituent face aux desseins hostiles visant l'Algérie et son peuple.

Cette forme de déstabilisation vise, aujourd'hui, à créer des distorsions et à paralyser les activités de défense et de sécurité nationales. Elle vise, surtout, l'Armée nationale populaire et, au-delà, l'Etat national.

Les conflits fictifs fomentés entre les structures de l'Armée nationale populaire relèvent d'un processus de déstabilisation bien élaboré par tous ceux que le poids de l'Algérie et son rôle dans la région dérange.

Ce processus peut, malheureusement, être favorisé par le comportement irresponsable des uns et le manque de maturité des autres, sous l'influence des différents volets de la guerre médiatique menée présentement contre l'Algérie, la présidence de la République, l'Armée nationale populaire et le Département du renseignement de la sécurité.

Face à ce danger qui est perceptible, l'ensemble des responsables doivent mobiliser leur conscience patriotique et réduire toutes les formes de tensions qui viendraient à survenir entre eux. Il y va de l'avenir de l'Etat, de sa défense et de sa sécurité.

Le contexte politique et social dans lequel nous évoluons à l'approche de l'élection présidentielle, marqué par la confusion qui a gagné les scènes politique et médiatique et suscité l'appréhension des citoyens sous l'effet des manœuvres de désinformation internes et externes, arguant de l'existence supposée, entre les hautes institutions du pays, de conflits aux conséquences redoutables sur la sécurité et la stabilité, m'oblige à exprimer ce qu'il me revient de dire afin de rétablir les choses dans leur juste perspective.

0 Le peuple algérien a réussi, grâce à son courage et ses sacrifices, à éviter de justesse l'anéantissement de la nation, but recherché par le fléau terroriste qui a généré d'incommensurables pertes en vies humaines.

La nation, grâce à son engagement patriotique, a pu retrouver ses valeurs ancestrales de résistance contre toutes les formes d'oppression et à imposer les valeurs

communes de paix et de réconciliation nationale, partagées par l'immense majorité des Algériens.

Nous sommes tous, en tant que citoyens, responsables de la préservation de ces acquis qui ont, par la grâce d'Allah le Tout-Puissant, permis à l'Algérie de dépasser la phase critique et de s'engager dans la bataille du développement créateur d'emplois, de croissance et de richesse.

Nous sommes tous impliqués, chacun en fonction de ses responsabilités, dans le combat pour la consolidation de ces acquis et pour le renforcement des capacités de la nation.

Il est tout à fait clair que l'Algérie, qui a retrouvé ses capacités et sa place dans le concert des nations, continue de déranger, tout comme elle a dérangé, hier, par son combat libérateur qui a triomphé, grâce à Dieu, puis grâce au sacrifice suprême consenti par nos valeureux martyrs, à l'abnégation de glorieux moudjahidine de l'Armée de libération nationale et la détermination de tout un peuple.

Aujourd'hui, certains semblent avoir choisi d'emprunter des chemins sinueux, en oubliant le devoir patriotique à l'égard de la patrie, qui demeure l'un des préceptes de la Révolution de Novembre.

Face à ces nouveaux dangers, générés par la division, la rivalité entre des visions antagoniques, la fitna générée par des divergences d'opinions, nous devons, tous ensemble, en tant que citoyens, retrouver l'esprit patriotique vital, pour empêcher toute atteinte à la stabilité de la nation.

Les positions affichées par les uns et les autres peuvent s'inscrire dans le cadre de la liberté d'expression, consacrée par la Constitution. Mais quand ces opinions, dont certaines sont inspirées par des vecteurs hostiles à l'Algérie, tentent de créer des confusions et développer des thèses subversives sur l'existence de conflits entre des institutions de la République, tous les citoyens doivent prendre conscience du danger de déstabilisation véhiculé par de telles démarches qui relèvent de l'opération d'intoxication et de manipulation des faits.

Comme tous les citoyens peuvent le constater, à travers la lecture et le suivi des informations, des efforts soutenus et multiformes sont déployés pour créer la confusion et générer la peur, ressasser la thèse des soi-disant conflits entre les institutions constitutionnelles, entre la présidence de la République et d'autres institutions, au sein du ministère de la Défense nationale et entre des composantes de l'Armée nationale populaire.

L'objectif visé est d'affaiblir l'Algérie qui, grâce précisément à la cohésion existant entre ses différentes institutions, a réussi à consolider l'Etat en proie au fléau terroriste et à rétablir la paix et la stabilité sans lesquelles aucun développement n'est possible.

Je demande, en vertu de mes pouvoirs de président de la République, ministre de la Défense nationale et chef suprême des forces armées, à tous les citoyens de prendre conscience des véritables enjeux qui se cachent derrière les opinions et les commentaires, faits au nom de la liberté d'expression, mais qui visent, en réalité, des objectifs autrement plus sournois, ciblant la stabilité et l'affaiblissement du système de défense et de sécurité nationales.

Les citoyens doivent savoir que l'appareil de sécurité nationale, au sujet duquel des commentaires de tous genres et provenances sont émis, est régi par des textes réglementaires qui définissent clairement ses missions et attributions, tant au niveau de l'Etat qu'au sein du ministère de la Défense nationale. Dans la pratique en vigueur dans tous les pays, il est procédé, quand le besoin l'exige, à des restructurations adaptées. C'est dans cet esprit que j'ai décidé, en 2006, une structuration de l'appareil de sécurité nationale.

Les structurations mises en œuvres dans d'autres pays ne donnent lieu à aucun commentaire alarmiste et subjectif. En Algérie, certains, par leur lecture subjective et malintentionnée des faits, veulent présenter de telles structurations comme la preuve de l'existence d'une crise au sein de l'Etat ou du ministère de la Défense nationale.

Je demande à tous les citoyens et, particulièrement, aux citoyens qui occupent des fonctions au sein de l'Etat, au niveau civil ou militaire, de prendre conscience des enjeux et d'agir, chacun dans sa position, pour la consolidation de la stabilité et de la paix qui sont le bien commun de tous les Algériens.

Les citoyens qui ont l'honneur de servir le peuple, grâce aux fonctions qu'ils occupent, se doivent de se hisser au niveau de responsabilité qu'impose la défense de l'intérêt général.

C'est le devoir qui l'impose, en cette période qui doit permettre aux Algériens d'exprimer leur volonté en toute souveraineté.

Comme j'ai eu à la souligner, précédemment, nul n'est en droit, quelles que soient ses responsabilités, de s'en prendre aux institutions constitutionnelles du pays qui ne font qu'accomplir leur devoir au service de la nation.

Alors que nous allons vers un important rendez-vous, à savoir l'élection présidentielle du 17 avril prochain qui constitue une nouvelle étape censée permettre à l'Algérie de consolider ses acquis dans tous les domaines, qu'il s'agisse de l'Etat de droit, du renforcement de la pratique démocratique, du respect des droits de l'homme ou de la justice sociale et du développement économique à travers l'ensemble du territoire national, les responsabilités qui sont les miennes ne sauraient m'autoriser à conclure cette déclaration sans m'adresser à l'ensemble du peuple algérien qui s'apprête à choisir son Président parmi les candidats en lice.

Je tiens à lui dire toute ma confiance en sa maturité, sa clairvoyance et en la justesse du choix qui sera le sien.

J'appelle toutes les parties concernées par la prochaine élection présidentielle, à savoir la Commission nationale d'observation des élections, les services concernés de l'administration publique, les formations politiques, les organisations de masse, les organisations de la société civile, les médias publics et privés, les candidats et les électeurs, à s'élever, chacune selon ce que lui dictent ses obligations et son rôle, au niveau de ce que le sens des responsabilités citoyennes dicte en termes de respect

délibéré et conscient, des devoirs qu'implique une citoyenneté qu'anime l'amour du bien de la patrie et de son peuple, pour favoriser le déroulement d'une élection présidentielle durant laquelle prévaudra la civilité.

Ce scrutin est important en ce sens qu'il constituera une épreuve qui indiquera le niveau de maturité démocratique du peuple algérien tout entier.

Il s'agit, en conséquence, d'un défi à relever en assurant le succès de l'opération électorale dans le cadre d'une compétition loyale et sereine, et de la confrontation de projets de société censés répondre aux attentes légitimes des citoyens, de façon à ce que le vainqueur soit celui que le peuple algérien souverain se choisira comme Président.

Notre objectif est la préservation de ce pays pour les générations actuelles et futures et le parachèvement de l'édification de l'Etat où prévaudra la pleine citoyenneté, l'Etat des institutions dont les responsables s'engagent à respecter dans la lettre comme dans l'esprit, la Constitution et les lois de la République, et à faire preuve de dévouement et d'abnégation au service du développement et du progrès du pays, un Etat au service exclusif du vaillant peuple algérien, tout entier, un Etat où il ne sera plus permis que perdure l'arbitraire bureaucratique animé par l'esprit de lucre et d'enrichissement illicite au dépens du citoyen et de l'Etat, ni de mettre les missions et les moyens humains et matériels des institutions au service de clientèles claniques ou d'en user à des fins égoïstes, partisans ou sectaires pernicieuses, aux dépens du vaillant peuple algérien qui a tout consenti pour sa patrie et tant donné qu'il mérite que ses serviteurs fassent, tous, preuve de loyauté à son égard et veillent jalousement à préserver sa fierté et sa dignité.

Ce message s'adresse aux uns et aux autres avec toute la franchise que me dictent la sacralité de la Constitution et la fidélité aux sacrifices des chouhada. Je m'incline avec déférence à la mémoire de ceux qui nous ont précédés tout en souhaitant à l'Algérie davantage de dignité et de fierté

Message du Président de la République

à l'occasion de la fête internationale du travail

(Alger, mercredi 30 avril 2014)

Mesdames, Messieurs,

Le premier mai est l'une des dates phares dans le monde du travail, à travers tous les pays du monde, en ce qu'elle revêt une signification particulière s'agissant des luttes des travailleurs pour défendre leurs droits et s'affirmer en tant que bâtisseurs des nations et garants de leur pérennité.

En ce jour marquant, je tiens à me joindre à vous, travailleuses et travailleurs, qui constituez la pièce maîtresse de la sphère de la production, de l'industrie et des services dans notre pays, et à vous exprimer mes sincères et fraternelles félicitations ainsi que mes meilleurs vœux.

En partageant cette fête avec vous, chaque année, j'entends vous dire la profonde foi que j'ai en votre rôle, la considération qui est la mienne pour votre apport, ainsi que la haute estime que j'ai pour votre dévouement envers la patrie que vous n'avez jamais cessé de servir avec abnégation et pour laquelle vous avez consenti de grands sacrifices à chaque fois qu'il l'a fallu et à chaque étape cruciale.

Vous n'avez pas hésité à tout sacrifier pour qu'elle recouvre sa liberté et sa souveraineté et à vous opposer farouchement et vaillamment à ceux qui ont tenté de lui nuire et de détruire l'Etat Républicain.

Je salue également, la mobilisation exemplaire et l'engagement patriote que les travailleurs de notre pays ont investi dans l'effort du redressement national. En effet, durant la décennie écoulée, nous nous sommes attelés ensemble à panser les blessures et à rattraper les retards accumulés durant les années de la tragédie nationale, notre pays est parvenu progressivement à retrouver sa place dans le concert des nations et à retrouver le rôle actif qui était le sien sur la scène arabe, continentale et internationale.

Nous sommes également parvenus, grâce à Dieu, à réaliser des avancées remarquables sur les plans économique et social, comme en témoignent les résultats concrets sur le terrain, avancées traduisant la nature et la dimension de l'effort accompli.

Ainsi, dans le domaine de l'agriculture et du développement rural, l'Algérie a fait un saut qualitatif appréciable. Dans le domaine des industries et des services, la politique nationale d'encouragement des investissements a permis de créer un nombre important de petites, moyennes et micro-entreprises dans les différents créneaux d'activité, venant ainsi enrichir le tissu industriel national et permettant aussi la création de nouveaux emplois notamment en faveur des jeunes.

S'agissant du développement humain, et pour satisfaire aux obligations de notre pays d'œuvrer à la réalisation des objectifs du millénaire, tous les indicateurs s'y rapportant, tels que l'espérance de vie, le taux de scolarisation, le taux de raccordement des ménages aux réseaux publics de l'eau, de l'électricité et du gaz naturel, ont connu un progrès remarquable.

En matière de revenus, les rémunérations des travailleurs ont connu une nette amélioration, suite aux réévaluations successives qui ont été opérées depuis 2001, ainsi qu'à la révision de la grille des salaires et du régime indemnitaire dans le secteur de la fonction publique et des conventions collectives dans le secteur économique.

Les pensions et allocations de retraite ont également connu une évolution régulière suite aux augmentations périodiques opérées, soit dans le cadre de la loi, soit à titre exceptionnel.

Le Pacte national économique et social de croissance approuvé, lors de la rencontre tripartite du 23 février 2014, par le gouvernement, la direction nationale de l'UGTA et les associations et organisations patronales, vise à consolider le processus de croissance nationale de sorte à garantir une vie décente à chaque citoyen grâce au concours des trois parties prenantes, dans le cadre de l'Etat de droit et de la justice sociale, et en vertu du principe de l'égalité des chances dans l'accès à l'emploi.

Ce Pacte énonce également des engagements dans le but de stimuler la croissance économique. Pour sa mise en œuvre pleine et minutieuse, des dispositions de suivi et d'évaluation régulière sont prévues.

Mesdames, Messieurs,

L'importance de notre politique en matière de formation et de qualification des ressources humaines afin de les rendre capables d'exécuter à la perfection leurs tâches sur les lieux de travail n'est plus à prouver. Les secteurs public et privé participent, désormais, activement aux efforts de formation professionnelle en adaptant les profils des apprentis aux besoins du marché de travail. Nous continuerons, ensemble, à œuvrer à inculquer les vertus du travail et les notions positives et constructives aux générations montantes, et à lutter contre les causes du désespoir et de la frustration pour aller de l'avant vers le développement de l'économie de notre pays et l'activation de tous les mécanismes à même d'assurer la pérennité de ce développement.

Avec l'aide de Dieu, nous sommes en capacité de construire un pays fort, moderne et d'avant-garde. Il est donc nécessaire que les efforts des secteurs public et privé parviennent à augmenter la productivité, en alliant qualité et coûts, ce qui permettrait à l'Algérie d'accéder aux marchés internationaux en exportant des produits hors hydrocarbures. Ces deux secteurs doivent, impérativement, œuvrer ensemble à assurer à notre pays les conditions d'un développement durable.

La majorité du peuple algérien est constituée de jeunes diplômés, pour la plupart, d'universités, d'instituts et de grandes écoles, aspirant à un emploi qui leur permettrait de s'intégrer dans les rouages de l'économie nationale, ses entreprises et ses projets. L'Etat et les secteurs public et privé se doivent de veiller, avec application et persévérance, à réunir les conditions nécessaires pour leur assurer des emplois à travers l'ensemble du territoire national. Aussi, devient-il impératif, de fédérer les efforts de toutes les parties concernées pour répondre à cette exigence.

C'est en effet dans cette perspective qu'ont été prises les mesures particulières que j'ai personnellement instruit le gouvernement de mettre en œuvre, en vue d'apporter

les solutions urgentes et adéquates au problème du chômage à travers le pays en général, et plus particulièrement dans le Sud.

La bataille pour l'emploi constitue l'un des axes majeurs de la politique de développement économique et social que nous allons poursuivre. Elle en détermine l'essence, l'ampleur et l'orientation au service de la prospérité et du bien-être du peuple algérien.

Aujourd'hui comme hier, cette bataille continuera de mobiliser d'importants moyens financiers et humains dans le cadre d'un consensus général jamais démenti.

La bataille pour l'emploi ne doit pas nous faire perdre de vue celle, tout aussi essentielle, liée à la compétitivité des entreprises. Les deux batailles, il nous faut les mener, simultanément, tous ensemble et pas les uns contre les autres. A cet égard, le Pacte national économique et social de croissance constitue le cadre privilégié à travers lequel il faudra mutualiser les efforts de tous les partenaires, pouvoirs publics, syndicats et patronats public et privé afin d'optimiser nos chances pour être plus performants, pour éviter les compressions d'effectifs et pour lutter contre le sous-emploi et la précarité du travail.

S'il appartient à l'Etat de mettre en place toutes les conditions d'accomplissement de cette noble ambition nationale qui tend à mettre, progressivement au travail, l'ensemble de la population en âge de travailler, il reste, indéniablement, de la responsabilité des syndicats et des acteurs économiques de susciter et de soutenir toute mesure tendant à augmenter, de façon sensible, la productivité du travail et la compétitivité de l'outil de production, seule voie capable d'assurer une prospérité viable et durable au pays.

En outre, il est du devoir de chacun des partenaires sociaux d'œuvrer, dans le dialogue et la concertation, à améliorer sans cesse les prestations du service public et d'en faciliter l'accès, en toute circonstance, que ce soit en période normale ou en état de cessation intempestive des activités avec la garantie d'un service minimum effectif et de qualité auquel ont parfaitement droit les usagers.

Mesdames, Messieurs,

Les travailleurs, qui sont au centre de la politique de développement, sont, plus que toute autre catégorie sociale, interpellés pour veiller à la concrétisation de ses objectifs.

Dans ce contexte, chères travailleuses, chers travailleurs, votre force de conviction, votre volonté inébranlable et votre inclination à donner sans compter, nous inspirent sérénité et confiance et légitiment notre ambition d'atteindre nos objectifs de développement global.

En effet, il vous revient, vous qui êtes imbus des sentiments de fidélité et de loyauté envers votre pays, de parachever sa construction par le travail dévoué et la sauvegarde de ses acquis et en vous mettant au diapason des progrès enregistrés dans le monde en matière de modes d'administration et de gestion et de moyens technologiques. Ce faisant, vous donnerez corps à la volonté qui vous anime de rivaliser avec les travailleurs des autres pays en matière de savoir-faire, de compétences, de performance et de productivité. Vous développerez, ainsi, notre capacité à réaliser les meilleurs résultats en faisant vôtres les concepts d'excellence et de supériorité et en étant parties prenantes de la civilisation humaine en y apposant concrètement votre empreinte.

**Message du Président de la République à l'occasion de la célébration de la
Journée nationale de l'étudiant**

(Batna, lundi 19 mai 2014)

Je suis très heureux de célébrer avec vous la Journée de l'étudiant qui renvoie à la date mémorable du 19 mai 1956, lorsque les étudiants algériens ont décidé d'intégrer le combat contre l'occupant annonçant au monde entier et sans la moindre équivoque, dans un appel retentissant, leur alignement au côté de leur peuple et leur adhésion à sa cause juste pour la libération du pays et son affranchissement d'une longue colonisation étrangère. Forts de leur savoir et leur ardeur patriotique, ils donnèrent en effet les exemples les plus éloquents de sacrifice.

Le 19 mai 1956, les étudiants algériens ont gravé leur nom en lettres d'or dans la mémoire historique. Vos aînés ont, en effet, fait la démonstration d'un courage sans pareil en désertant les universités et les lycées pour rejoindre les rangs de la révolution à travers le pays et défendre l'honneur et la dignité de la nation.

Ils ont abandonné les bancs de l'école pour les maquis où les plumes ont cédé la place aux armes. Ne se complaisant plus dans une fausse quiétude, ils décidèrent de renoncer au repos jusqu'à ce que la patrie soit libérée et la dignité du peuple recouvrée. Cette décision historique traduisait au mieux leur conscience nationaliste et leur maturité politique. Elle matérialisait une détermination inébranlable qui ne pouvait émaner que d'une élite imprégnée d'amour de la patrie et d'une foi en la justesse de sa cause. Ces étudiants avaient pleine conscience de la vanité de la science lorsqu'elle ne sert pas à affranchir l'Homme de l'asservissement. Ils se lancèrent dans la défense de la liberté et de la dignité humaine signant les pages les plus glorieuses de notre histoire. Ils mirent leurs connaissances au service de la Révolution et par leur conscience, leur maturité et leur dévouement, ils conférèrent davantage d'efficacité et d'efficacités à l'acte libérateur. Leur position révolutionnaire eut un profond retentissement à travers le monde. Les instances et les organisations internationales ainsi que les milieux diplomatiques s'en sont fait l'écho. Ce fut la confirmation de la volonté d'un peuple tout entier de poursuivre sa lutte pour la libération du pays quoi qu'il lui en coûtât.

L'élan en faveur de la révolution a battu en brèche les allégations mensongères attribuant à cette élite qui avait l'avantage de l'instruction, la velléité de se démarquer du

peuple dont elle est issue et de privilégier ses propres intérêts. Les étudiants ont rejoint les paysans, les travailleurs et autres chômeurs, hommes et femmes de tous âges dans les villes et les villages, aux confins du désert et en terre d'exil qui tous, luttèrent pour un objectif commun ralliant ainsi les tisserands du drapeau national comme dira le défunt Malek Haddad. Ce fut le choix déterminant adopté par les étudiants algériens aux premières heures de la Révolution lors du congrès constitutif de l'Union générale des étudiants musulmans algériens le 4 juillet 1955 et qu'ils ont mis en œuvre une année après, le 19 mai 1956 conformément aux orientations et aux exigences de la révolution.

Une telle décision devait concrétiser une aspiration que cette élite éclairée n'a eu de cesse de nourrir en ce sens qu'elle intervenait en parfait accord avec la déclaration du 1er novembre 1954 et les principes de la Guerre de libération qui s'appuyait sur toutes les catégories et composantes du peuple algérien. Ce choix traduisait l'engagement de tous vis-à-vis du devoir sacré de participation à la lutte menée par le peuple. A l'instar de tous les enfants fidèles de l'Algérie, les étudiants ont tout au long de la Révolution et durant les négociations, tant secrètes que publiques avec l'occupant, traité d'égal à égal avec leurs adversaires qu'ils ont parfois surpassés. Sur le champ de bataille comme à la négociation, ils n'ont guère démerité pour défendre la patrie et le droit inaliénable de leur peuple à la liberté et à la souveraineté.

A tous ces étudiants qui ont grandement contribué à la libération de l'Algérie et au recouvrement de sa gloire, à ces étudiants qui ont sacrifié leur vie pour que vive l'Algérie digne et sereine, aux étudiants martyrs et à leurs compagnons d'armes, j'exprime ma profonde gratitude et toute ma reconnaissance en cette journée mémorable qui nous renvoie à un parcours exaltant, riche d'enseignements et empreint de valeurs d'abnégation et de don de soi propres aux Algériens, des valeurs dont nous nous imprégnons aujourd'hui pour mieux répondre aux aspirations de notre peuple à un avenir meilleur où règnent progrès, stabilité et bien être.

Par la célébration de cet anniversaire, l'Algérie entend exprimer son attachement et son profond respect de la mémoire collective façonnée et nourrie par ses enfants, toutes générations confondues.

Fidèles que nous sommes au serment des Chouhada, nous voulons, pour notre part, mettre en avant l'attachement des Algériens à leur Patrie et leur souci de préserver son unité et sa cohésion, sa dignité et sa fierté.

Partant de ses choix fondamentaux que sont la garantie de la gratuité de l'enseignement et la consécration du principe d'égalité des chances dans tous les cycles d'enseignement, l'Etat algérien a misé sur la relance du système éducatif au profit des générations montantes. Il n'a ménagé aucun effort pour ouvrir de larges perspectives à la formation des étudiants en mettant à leur disposition tous les moyens d'accès aux connaissances scientifiques et au savoir-faire, capital intellectuel à même de leur permettre de relever les défis, en toute confiance, pour répondre aux exigences d'un monde en mutation rapide, dont les deux principaux axes sont la compétitivité renforcée et structurée et des performances de hautes qualité. C'est à l'aune des réalisations accomplies, ces dernières années, dans l'enseignement supérieur que s'apprécient les acquis inédits remportés par la famille universitaire et la corporation scientifique nationales. L'exemple le plus éloquent se veut l'élargissement du réseau de l'enseignement supérieur et de celui des services y afférents, lesquels couvrent aujourd'hui toutes les wilayas du pays.

Un tel choix participe du souci de l'Etat de rapprocher l'Université du citoyen et d'ouvrir ses portes aux plus larges franges de la société, avides d'apprentissage et d'enseignement dont elles ont été privées des décennies durant du fait d'une colonisation abjecte. Ainsi, un terreau favorable a été offert aux étudiants pour leur permettre de poursuivre leurs études dans des conditions idoines, d'atteindre les plus hauts rangs dans l'acquisition des sciences et du savoir et d'en maîtriser les techniques et applications technologiques loin de toute contrainte ou entrave sociale.

Force est de reconnaître qu'en dépit de tous ces efforts, il reste beaucoup à faire et nous sommes encore loin de maîtriser les techniques et méthodes à même de permettre notre entrée en force à la société du savoir pour se mettre au diapason des innovations technologiques qui avancent à un rythme effréné et qui constituent la pièce maîtresse de tout processus d'édification de la société du savoir, seul gage d'une relance économique effective.

Pour ce faire, nous fondons de grands espoirs sur nos enfants pour réunir toutes les conditions requises afin d'opérer cette relance et accélérer notre entrée dans la cour des grands. La jeunesse instruite est appelée à apporter sa précieuse contribution à l'entreprise d'édification de son avenir. Il s'agit d'une exigence nationale des plus pressantes qui érigerait cette jeunesse en véritable acteur agissant et influent de la société et qui requiert de notre part davantage d'intérêt et d'attention à l'égard de cette frange de la société.

Si les dispositifs législatifs et réglementaires en vigueur auxquels s'ajoutent les institutions mises en place pour impliquer les jeunes au processus de relance économique s'avèrent insuffisants, il n'en demeure pas moins que la volonté d'aller de l'avant et de faire avec les moyens de bord est forte, pour peu que toute action soit entreprise dans le cadre de la concertation et du dialogue. Il ne s'agit nullement de dire que nous comptons nous passer de la contribution des concernés, lesquels sont appelés à faire preuve d'une volonté sérieuse de réaliser les aspirations de la nation qui leur profiteraient, en premier lieu, en leur garantissant des avantages substantiels. Nous avons toujours œuvré dans ce sens et continuons à travailler à travers les plans et programmes tracés, mais aussi à travers les réformes engagées, pour réunir tous les moyens susceptibles de hisser l'Université à un rang supérieur et contribuer à son rayonnement.

Il ne fait aucun doute que la responsabilité sociale de l'Université s'inscrit au cœur des mutations que nous comptons opérer avec sagesse et patience dans le sens de l'approfondissement du processus de réformes politiques et économiques, l'ancrage de la démocratie et l'élargissement du champs des libertés individuelles et collectives parallèlement à une participation effective de la société.

L'Université, forte de potentialités intellectuelles et scientifiques et d'une élite de jeunes compétences, se voit désormais confier un rôle avant-gardiste en la matière. Nous nous attelons énergiquement à promouvoir l'Université aux plus hauts rangs parmi les grandes universités dans le monde. C'est le seul acquis qui puisse donner satisfaction à l'Algérie au regard des moyens et capacités qu'elle met généreusement à la portée de ses étudiants et chercheurs dont elle n'attend rien d'autre que d'œuvrer avec abnégation à

s'approprier les clefs des sciences et technologies de notre époque y compris par la maîtrise des langues étrangères.

Vos établissements doivent investir dans l'économie du savoir qui reste une source intarissable. Il s'agit pour ces derniers de mener à bien la mission de l'Université afin de renforcer son rôle dans la prise en charge des exigences de développement et des besoins de la société outre ses fonctions académiques et de recherche. Cette action gagnerait certainement à être soutenue par l'instauration de nouveaux systèmes de formation et d'apprentissage telle la création d'une chaîne de télévision universitaire.

Les orientations scientifiques et technologiques doivent également être favorisées car notre époque est marquée par l'essor des sciences y compris humaines et sociales. L'Etat est déterminé à accorder tout l'intérêt à cette démarche et à la conforter notamment par l'accompagnement dans les domaines de la recherche et des applications.

Dans cette même optique, nous continuerons à promouvoir les pôles d'excellence en élargissant le tissu des écoles nationales supérieures et les filières à inscription nationale au profit des étudiants dans des spécialités où la qualité de l'encadrement, les modes de formation et les domaines de recherche sont pris en compte, la nation étant confiante en le génie de son élite.

J'ai pleine conscience des difficultés conjoncturelles que pourraient rencontrer certains de nos jeunes notamment les intellectuels, en matière d'emploi. L'Etat s'emploie à y remédier car ces contraintes, tant objectives que forgées, loin de nous décourager ne feront que nous conforter dans nos efforts. Notre intérêt va notamment vers le Sud. Nous comptons en effet, prendre en charge tous ses besoins structurels, matériels et humains afin d'assurer l'équité entre toutes les régions du pays.

Je reste convaincu que tout un chacun mesure à juste titre toute la volonté et la patience qu'une telle entreprise requiert. Je sais aussi que certains de nos jeunes pourraient succomber aux campagnes de découragement. Aussi, j'appelle nos jeunes, les

étudiants en particulier, à construire l'espoir et la confiance en soi et à se tourner avec optimisme vers l'avenir.

Nos objectifs majeurs consistent à hisser l'acte didactique et pédagogique aux plus hauts niveaux de performance et à garantir une formation de qualité à nos élites dans le cadre d'une Université moderne et développée, pleinement intégrée dans le système économique et social, ouverte sur son environnement régional et international et qui cible la qualité et l'excellence en encourageant l'innovation et la créativité.

L'Algérie est le précieux legs de nos martyrs, préservez la et sauvegardez la par l'acquisition du savoir et le dévouement au travail.

Soyez les dignes successeurs de vos aînés, les étudiants du 19 mai 1956, et apportez votre contribution à la sauvegarde de la souveraineté de la patrie, de son unité, de sa stabilité et à la consolidation de son socle.

Résumé

Notre recherche est basée sur l'analyse du discours en particulier le discours politique présidentiel, nous avons étudié l'image de soi dans le discours du président de la république Abdel l'Aziz Bouteflika en se penchant sur les stratégies argumentatives utilisées. Notre objectif est de voir comment l'ethos se manifeste dans ce type du discours en dégageant l'image de soi utilisée par le président ,d'une part pour persuader l'auditoire et d'autre part pour donner une force à sa parole quand il s'adresse au public algériens.

Mots – clés : l'ethos- discours politique-les stratégies argumentatives –le locuteur- l'auditoire.

Summary:

Our research is based on analysis of the presidential speech in particular political discourse, we studied the self-image in the speech of president Abdel Aziz Bouteflika's leaning over the argumentative strategies used. Our goal is to see how the ethos is reflected in this type of discourse to release the self image used by the president on the one hand to persuade the audience and secondly to give strength to his word when he addresses the Algerian public.

Key - words: Political Speech - Ethos- Argumentative Discourse strategies-Speaker- Audience

ملخص:

. يستند بحثنا في تحليل الخطاب الرئاسي ولا سيما الخطاب السياسي ، درسنا الصورة الذاتية في خطاب الرئيس عبد العزيز بوتفليقة خلال الاستراتيجيات الحجاجية المستخدمة هدفنا هو أن نرى كيف يظهر في هذا النوع من الخطاب مستخرجين الصورة الذاتية المستخدمة من قبل الرئيس، أو لال إقناع الجمهور وثانيا لإعطاء قوة لكلمته عندما يخاطب الجمهور الجزائري.

الكلمات الدالة: الاثوس-الخطاب السياسي-الاستراتيجيات الحجاجية-المتكلم-المستمع

UNIVERSITÉ KASDI MERBAH OUARGLA-

BP. 511, 30 000, Ouargla. Algérie